

128 PATRIMOINE ARTS TRADITIONS ARTISANATS TECHNIQUES FLORE DE

# CHAMPAGNE

GENS DU VOYAGE (3)

THEATRE LBD  
TOURNÉES 1930-1937

POUGY  
1914-1918





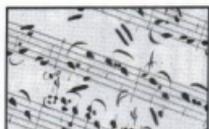
**5** POUGY  
 Souvenirs de 1914-1918  
 André Bienaimé



**13** THEATRE LBD  
 Tournees 1930-1937



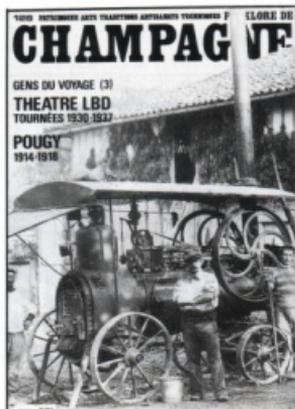
**34** SOUVENIRS  
 Côté fauteuils  
 Courier des lecteurs



**39** MAZURKA "SONGES ROSES"  
 Henry Aubert de Ramerupt



**40** LIJOU



Locomotive a Pougy en 1899.

Crédit photographique :  
 Pougy, André Bienaimé  
 Théâtre LBD, A. Lamarche, G. Berthier.



FOLKLORE DE CHAMPAGNE, revue du Patrimoine, des Arts, Traditions, Artisanats et techniques de la région Champagne-Ardenne, est une édition de la Société des amateurs de folklore et arts champagnols, association Loi 1901, SIRET 3336 1151 011 APE 9723, agréée Jeunesse et Sports n° 10.7/10.06.66 OCP 20041 01002 0000221 R 023 33 Châlons s Marne. Siège social : 21, rue d'Arcis 10170 Les Grandes Chapelles, Tél. 25 37 51 09. Antenne Marne : 40, rue des Artisans 51000 Châlons s Marne.

Conseil d'administration : Président d'honneur Jean Daunay, Président Michel Coutant, Directeur régional Gilbert Roy.

Directeur de la publication Gilbert Roy, Secrétaire Michèle Andrieux. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos reçus qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. L'envoi de documents implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information sans but publicitaire. Toute reproduction des textes, photos et dessins publiés est interdite sauf autorisation écrite de rédacteur.

Commission paritaire n° 53035. Maquette et mise en page Gilbert Roy. Photocomposition Lyliane Mangret. Spiral photographie. Impression offset imprimerie Leducq S.A. 51000 Fagnières. Imprimé en France.

La revue est subventionnée par le Conseil Général de l'Aube, le Conseil Général de la Marne et la Ville de Châlons s Marne.

OFFRE SPÉCIALE

7/5

VOUS VOUS ABONNEZ

Vous payez 5 numéros (25 F × 5 = 125 F)

et vous recevez 6 numéros

et nous vous offrons

en cadeau de bienvenue

1 numéro gratuit supplémentaire

(6 + 1 = 7 numéros !)



VOUS ÊTES ABONNÉ

Invitez un ami à s'abonner

Offrez-lui un abonnement

Il profitera de notre offre de bienvenue

(7 numéros pour le prix de 5)

et votre abonnement personnel

sera automatiquement prolongé

d'un numéro

Pour le prix d'un abonnement vous vous constituez une formidable collection de 264 pages passionnantes au format européen, illustrées de près de 500 photos et documents inédits



**Imprimerie  
LEDUCQ S.A.**

*Tous travaux typo et offset*

Place Paul Beaufort - 51000 FAGNIÈRES

Téléphone 26.68.36.18

le patrimoine  
l'histoire locale  
les savoir-faire  
du pays de Langres  
c'est sur...

**RADIO  
PAYS DE  
LANGRES**





# COLLECTION CHAMPAGNE

## ANCIENNE SERIE format 16 x 24

- 55 Taques et styles (II)  
57 Vieux ball' écolés  
58 Mires et empiques  
59 Les roulettes de Pâques  
61 Le carillonneur  
62 Des puffs  
64 Les archers

- 31 Costumes de St Dizier-Wassy  
45 Centenaires aubois

- 65 La foudre dans l'Aube  
66 Le feu du ciel  
67 Révolte du Barséquanais  
69 Ferme à Channes  
70 St André les Vergers  
73 Le cochon

- 79 Brelleurs et marinières  
83 Labours à Channes  
84 La craie à Chepy  
85 Les chemises de femme  
86 Habitat rural  
88 Nos charrues d'Aube  
89 Au lavoir

## NOUVELLE SERIE Ft européen

90 - LE COQ DE CLOCHER - CQ, jss, pou - Coqs et légendes - Coqs et symbole - Coq et clocher - Carnaval sur la passerelle - "Les Piteux" de Wassy.

91 - LA MUSETTE, HAUTOIS PATRIOTE - Chant de paille - Hautbois moyennageux - Hautbois et musette - La musette - Serrons voire - Coq de clocher - Coq illustré - Coq parolonnais - "Les Chenouviers" de St André.

92 - BONNETIERE DE ROMILLY EN CARTES POSTALES - Romilly - Chaussures - Romilly bourg - La sonnerie - Bas et chaussettes - Romilly-sur-Seine - La Romilienne - Hubert bornier circulaire - Lou cò - Les Ajayais de Phélocy - Carnaval - "Les Becuyers" de Romilly.

93 - LE GRAN SORCE D'ENERGIE - Le grain - La fertilisation - La sem - Les semelles - Les ennemis du grain - La moisson - Le battage - L'engrangement - L'agro-alimentaire - La meunerie - L'agrobiologie - "Les Jassés" de Châlons.

94 - LE LANGAGE TROYEN DU XVII<sup>e</sup> - Les Ephémérides troyennes - Le parler troyen - Le P.A.E. - L'Champagn'7 Lavou ? - Ecrire fonétiquement - Un journal à Fresnoy - "Jeune Champagne" de Troyes.

95 - LA VANNERIE A JOURS DE BUSSIÈRE-LES-BELMONT - Les Racines - Busière-les-Belmont - Les osiers - Les vanniers - Laveurs et marchands - La St Antoine - Chant de vannier - Parler monou - "Les Marelles" de Ste-Marie-Lac.

96 - NOCES ET BANQUETS A MALLY-LE-CAMP - A l'auberge Le St Eloi - La journée d'un servante - Mariages et banquets - 50 desserts à l'ancienne - Le "Croc" de Phélocy.

97 - BIÈRES ET BRASSERIES A ST DIZIER - Bières de l'Est - Brasserie mariee Thomas - Brasserie Fort Camé - Mémoire d'ouvrier - Tégostolite - "Les Jolives" de Reims.

98 - LA VIE AU MARAIS DE VILLECHETIF, CRENEY, ARGENTOLLES - Le marais de Villechetif - Vire du marais - La vie au marais - Bel en chât.

99 - VINS ET LIQUEURS NATURELS, 100 RECETTES A FAIRE SOI-MEME - Vignette ancienne - Vins et liqueurs - Hautbois d'Orléans - 100 de Villerot.

100 - LE PARLER DU NOGENTAIS, DIALECTE CHAMPENOIS - Le parler du Nogentais - Aux marais nogentais - Alfred Boucher - Glaude & Marie.

101 - CUISINE TRADITIONNELLE, 80 BONNES VIEILLES RECETTES - Cuisine traditionnelle - 80 bonnes vieilles recettes - La bannique de cuivres - Glaude & Marie - Bonnetier avant 14 - "Les Oies du solé" des Ricys.

102 - CARNAVAL A WASSY, COSTUMES ET COUTUMES - Carnaval de Wassy - Masques, mascarades et chieris - Souvenirs - Costumes de carnaval - Les osières à Balnot - Glaude & Marie - Un p'tit monde.

103 - ST SEBASTIEN, PATRON DES ARCHERS - Programme du Bouquet provincial - Aux origins des Compagnies - Ordre de St Sébastien - St Sébastien symbole - Matras - L'arc en S.D.

104 - SEIGNEURS ET PAYSANS AU XVII<sup>e</sup> - LA MOTTE-TILLY - Le château de La Motte-Tilly - Abbé Ternay, seigneur de la Motte - Paysanerie au XVII<sup>e</sup> - Ste Geneviève de Nogent-sur-Seine.

105 - APPRENTI COUILLIER A FORCEY - Un apprenti couillier - Le village de Forcey - Histoires de boutique - Glaude & Marie.

106-107 (N° double) - CONTES DROLATIQUES EN S.D. - Les nouvelles - L'égale souille - Le kipi du roi - La croix St Roch - Le port au bras - La laide - St Nicolas et les pompiers - La torte au porc - La Maison à la Torque de Nogent-sur-Seine - Une paysanne en carafe - St Sébastien à Thoul-Tronay - Charvati à Ramenot.

108 - LA FEE ELECTRICITE - La "Crenvy" - Souverance Réclamée 1900, pub oter - Glaude & Marie - Boutique de collection.

109 - MARY SUY MARINE - Souvenirs sur Mary - Mary en documents - Le coq de St Etienne - Rues d'Estézac - Envois illustrés.

110 - RONDDES ET BRANLES DE CHAMPAGNE - Le château de la Motte-Tilly - Rondes et branles - Branle ample - Branle vide - Branle sauté - Rondou - Rondou coupé - Branle du petit monde - Polka de Chigny - Ronde de la Belle - Jassés.

111 - LA GROUETTE, ENSEIGNE POPULAIRE ET ARTISANAT D'ART - 333 grouettes de Champagne - Artisans d'aujourd'hui - 1943 à Troyes.

112 - LE COSTUME CHALONNAIS (1830-1848) - Louis Barbal - Le costume chalonnais en gravures - Polka-angèle - Polka de Villy-François - Parler champenois - La file électrique.

113 - L'AUBE DE LA REVOLUTION - Biennais - L'Aube et la Révolution - Darton - A Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Brienne-le-Château, Chaumont, Margny-le-Château, Méry-sur-Seine, Nogent-sur-Seine - Branle coupé - Grouettes.

114 - CHAUMONT 1839-1989, 50 ANS D'APPRENTISSAGE PUBLIC - Apprentissage avant 1939 - Le Centre Pastou - Du C.A. Dampiere au C.E. Damremot - Du LEU Asstour au Lycée Professionnel - Personnel enseignant - Valse des Roses - Gigue romaine.

115 - GLASERS DU PROVINOIS, UN METIER, UN LANGAGE - Glasiers du Provinois - Langage des champenois - Glaue et boponyme - Jeu de la plaque - Valse "Le distantes".

116 - AV SOUS LA REVOLUTION - Famine et crise économique - La grève nationale et la guerre - Nobles et émigrés - Les écoles - La vie religieuse - H. Fallenet, violoniste.

117 - REIMS, DOLEANCES DES VIGNERONS ET PAYSANS - Reims, doléances du battage - Plaintes, remontrances et doléances - Etats-Généraux et réformes - Parler champenois - Chant de quille de Mai - Complainte des Bordés.

118 - TROYES, LE CADRAN SOLAIRE - POTERIE A CHAOURCE - Le cadran solaire - Grouettes - La "Glorie-Dieu" - Chaource, un site potier Renaissance - "Champagne-Polka" - Haire Fallenet - Sombres et achères.

119 - GENS DU VOYAGE, THEATRE LAMARCHE-BERTHER-DHONT - Gérard Berther, enfant du voyage - Henri Pierre, acteur "étranger" - Mariol Favard - Polka, Mazurka, Valse des Ricys - Conservation du raisin - Coqs de clocher - Circuit de l'Est - Chant de noies - Hoé / Champenois / Super-hautes.

120-121 (N° double) - LE TELEPHONE EN LIGNE AVEC SON TENDRIS - Le télégraphe optique chapeau - Le télégraphe électrique baudoit - Le téléphone, le réseau, les centraux - Télécommunication hertzienne - Beroyen-en-Othe - La grève de 1909 - La femme et le téléphone - Mémoire et souvenirs.

122 - PIERRE ET LOUIS RORNE, LABOUREURS AU XVII<sup>e</sup> - PIERRE RUSSELLOTT FACTEUR RURAL EN 1909 - Pierre Lorne, subtergité et laboureur en 1785 - Pierre-George Lorne, laboureur en 1795 - Louis Simon Roussetot, facteur receveur rural, 1909-1935.

123 - GENS DU VOYAGE (II) LES THEATRES POPULAIRES - André Lamarche - Lamberty - Berther-Lamberti - TNP Lamarche-Lamberty - Lamarche-Berther - Lamarche - Taburet-Berther - Berther-Rige - Lamarche-Berther-Chout - Musique, mazurka - P.G. Lorne, laboureur au XVII<sup>e</sup> - La corvée des chemins - Facteur-receveur rural.

124 - P.L. PIREUR DE LA MARINE - LE CALCUL DIGITAL - Une famille de notables de Sommeuse - Pierre-Louis Pireur alias Pireur de la Marine - Pireur aux armées de Champagne - Maisons aux armées en 1793 - Le déclin politique et l'exil - Calcul digital de Compegnon, rural.

125 - LES EPIS DE FATIGUE - LA SEIGNEURIE DE PALIS - Les épis de fatigue, collection du Musée de Troyes - Tourmage et modelage d'un épi - La seigneurie de Palis - Les seigneurs - La justice et les droits - Le château - La bibliothèque - La Révolution et après.

126-127 (N° double) - LE PETIT-FAGNIERE - ADOLPHE JACQUESSON INVENTEUR DE LA CAPSULE - MARTELAGE FORESTIER - Le Petit-Fagnière et les "River-Gaucher" - L'épave Jaque - Inventions et brevets d'Adolphe Jacques - La Maison Jacques - Fils - La vignoble fagnière - Marteaux et matras forestiers.

	59	10F	69	10F	85	25F	90 EPUISÉ	97 EPUISÉ	104	25F	111	25F	118	25F	125	25F	
31	5F	61	10F	70	10F	86	25F	91	25F	98	25F	105	25F	112	25F	119	25F
45	5F	62	10F			88	15F	92	25F	99 EPUISÉ	106		113	25F	120		40 F
		64	10F	73	12F	89	15F	93	25F	100	25F	107		114	25F	121	
55	10F	65	10F	79	15F			94 EPUISÉ	101 EPUISÉ	108	25F	115	25F	122	25 F		
57	10F	66	10F	83	12F			95 EPUISÉ	102	25F	109	25F	116	25F	123	25 F	
58	10F	67	10F	84	12F			96	25F	103	25F	110	25F	117	25F	124	25 F

**JE M'ABONNE**

VEUILLEZ ENREGISTRER MON ABONNEMENT POUR 6 NUMEROS A LA PLUS BELLE REVUE REGIONALE D'ARTS, TRADITIONS, ARTISANATS ET TECHNIQUES DE CHAMPAGNE-ARDEENNE

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

PROFESSION (facultatif) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

BUREAU DISTRIBUTEUR \_\_\_\_\_

Reglement à l'ordre de SASAC joint par

chèque  mandat  CCP 221 R Châlons sur Marne

Date et signature

TAMP 1488/1888

- Normal 125 F
- Soutien 150 F
- Bienfaiteur 300 F
- Etranger 165 F

DETACHEZ CE BULLETIN  
JOIGNEZ-Y VOTRE REGLEMENT  
POSTEZ AUJOURD'HUI MEME

**128**   
satisfait Les Grandes Chapelles 10170 Méry s Seine  
satisfait 40 rue des Artisans 51000 Châlons s Marne

**ABONNEMENT  
POUR UN AMI**

De la part de \_\_\_\_\_

M. \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

VEUILLEZ ENREGISTRER L'ABONNEMENT POUR 6 NUMEROS A LA PLUS BELLE REVUE REGIONALE D'ARTS, TRADITIONS, ARTISANATS ET TECHNIQUES DE CHAMPAGNE-ARDEENNE DE

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

PROFESSION (facultatif) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

BUREAU DISTRIBUTEUR \_\_\_\_\_

Reglement à l'ordre de SASAC joint par

chèque  mandat  CCP 221 R Châlons sur Marne

Date et signature

TAMP 1488/1888

- Normal 125 F
- Soutien 150 F
- Bienfaiteur 300 F
- Etranger 165 F

DETACHEZ CE BULLETIN  
JOIGNEZ-Y VOTRE REGLEMENT  
POSTEZ AUJOURD'HUI MEME

**128**   
satisfait Les Grandes Chapelles 10170 Méry s Seine  
satisfait 40 rue des Artisans 51000 Châlons s Marne

**REPRODUCTION  
TIRAGE LIMITE NUMEROTE**

JE DESIRE ACQUERIR LES REPRODUCTIONS

PORTRAIT DE M<sup>me</sup> DE N. 100 F

PORTRAIT DE M<sup>me</sup> JUDITH 100 F

PORTRAIT DE JEAN HAZAT

PAUL N. WALTON

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

BUREAU DISTRIBUTEUR \_\_\_\_\_

Reglement à l'ordre de SASAC joint par

chèque  mandat  CCP 221 R Châlons sur Marne

(Seuls les ordres accompagnés du règlement seront pris en compte)

Date et signature

DETACHEZ CE BULLETIN  
JOIGNEZ-Y VOTRE REGLEMENT  
POSTEZ AUJOURD'HUI MEME

**128**   
satisfait Les Grandes Chapelles 10170 Méry s Seine  
satisfait 40 rue des Artisans 51000 Châlons s Marne

**JE COMPLÈTE  
MA COLLECTION**

VEUILLEZ M'ADRESSER LES NUMEROS COCHES D'UNE  
CROIX

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

BUREAU DISTRIBUTEUR \_\_\_\_\_

Je suis abonné OUI  NON

Reglement à l'ordre de SASAC joint par

chèque  mandat  CCP 221 R Châlons sur Marne

ATTENTION certains numéros sont en stock très réduit. Vérifiez que vous avez bien le votre demandé nous le lui.

Envoyez bon de port et d'emballage pour la France

Pour l'étranger ajouter 3 F de port complémentaire par exemplaire. Merci.

Date et signature

DETACHEZ CE BULLETIN  
JOIGNEZ-Y VOTRE REGLEMENT  
POSTEZ AUJOURD'HUI MEME

**128**   
satisfait Les Grandes Chapelles 10170 Méry s Seine  
satisfait 40 rue des Artisans 51000 Châlons s Marne



# POUÉY

## souvenirs de la guerre

### 14-18

André BIENAIME.



Café Bienaime - R. Moreau, Succ<sup>r</sup>, Pouéy-sur-Aube (Aube)

Il faisait beau temps en ce 2 août 1914. Je n'avais pas encore quatorze ans. Tous les cultivateurs étaient aux champs et la moisson battait son plein. C'est alors qu'arriva, brutalement, la nouvelle : **la guerre était déclarée !**

Il y avait bien eu, dans les jours précédents, des bruits alarmistes faisant état de différends sérieux entre la France et l'Allemagne mais personne ne supposait qu'on en arriverait à ce point de rupture.

Mais les faits étaient là, inexorables !

Sitôt l'ordre de mobilisation arrivé dans la commune, ce fut comme si une chappe de plomb s'était abattue sur le village. Les cloches de l'église, actionnées à la volée par Emile Nollez dit "Mirmite Pape", sacristain et garde-champêtre, sonnèrent le tocsin alors que l'institutrice, Mademoiselle Ruhmann, faisait carillonner la petite cloche de l'école de filles.

Les travaux des champs cessèrent immédiatement et les hommes rentrèrent au plus vite car ils devaient exécuter l'ordre porté sur leur fascicule de mobilisation. Cette époque on n'était plus mobilisable à partir de 47 ans. Pour les plus jeunes, il leur fallait se rendre "immédiatement et sans délai" au Centre mobilisateur (Nancy ou Toul) où se trouvait le 20<sup>e</sup> Corps. Les moins jeunes parlaient à Troyes mais, avaient quelques jours de répit pour rejoindre leur lieu de mobilisation.

La guerre de 1870 ne remontait qu'à 44 ans. Depuis cette époque les esprits restaient axés sur l'idée de revanche et l'école exhalait le patriotisme : on devait reprendre l'Alsace et la Lorraine ! De ce fait, beaucoup d'hommes acceptèrent ce coup du sort avec une certaine abnégation.

*La guerre ?*

*Elle ne devait pas durer longtemps !*

*On était prêt !*

*On les aurait !...*

Certains étaient, malgré tout, assez fatalistes. Je me souviens — entre autres — que Charles Bouvin, dit "Solotte" et Louis Legué, deux amis d'enfance, s'étant retrouvés chez mes parents, au café, avant leur départ, pour trinquer à leur amitié, le premier dit au second "Tu vois, mon vieux ! Nous avons eu les deux une enfance difficile ! Nous n'avons pas eu de chance, ni toi, ni moi ! Eh bien, je ne reviendrai pas, ni toi non plus !". Cette prédiction, hélas, se réalisa. Charles, le premier du village, fut tué dans les tout premiers jours de la guerre à la terrible bataille de Crévic, dans la forêt de Paroy et Louis, en 1916.

Ils ne furent pas les seuls, hélas, à ne pas revenir de cette grande tourmente !

En quelques jours, les Allemands avaient opéré une avance foudroyante en direction de Lunéville et de Nancy. Les régiments du 20<sup>e</sup> Corps d'armée ne parvinrent à les stopper qu'au prix de lourdes pertes. Il y eut notamment, dans cette forêt de Paroy, des combats extrêmement meurtriers et des charges à la baïonnette qui provoquèrent d'effroyables hécatombes.

Pour les Allemands dont l'uniforme était de couleur vert sombre, les fantassins français, avec leur pantalon rouge, devenaient une cible de choix ! C'est une des raisons qui fit que l'infanterie perdit énormément d'hommes dans ces premières batailles. Les tués et les blessés étaient très nombreux et je me suis laissé conter par mon ami Maurice Cadot de Précy-Saint-Martin, le fait suivant :

Il était sérieusement blessé et gisait sur le sol. Un groupe de soldats allemands circulait entre les corps étendus et il supposa qu'ils achevaient les blessés. Lorsqu'ils passèrent près de lui, il fit le mort... Il le retournement d'un coup de pied. En le voyant ensanglanté et comme il ne bougeait pas, l'un d'eux dit "kapu" et... Ils continuèrent leurs recherches ! C'est bien à sa présence d'esprit et à son courage qu'il eut la vie sauve...

Il me raconta également qu'un de ses camarades, gisant aussi à terre, reçut un coup de baïonnette dans une lesse. Il ne bougea pas non plus !

Ils furent ensuite tous deux relevés par des ambulanciers allemands — humanistes par essence — et bien entendu, faits prisonniers. Maurice fut amputé d'un bras et d'une jambe, suivit une rééducation et, lorsqu'il revint au pays, exerça le métier de mécaniciens en vélos !

Les Allemands envahirent la Belgique — en violant sa neutralité — et atteignirent les Ardennes.

C'est alors qu'on commença à voir passer quelques atelages d'agriculteurs venant de cette région. Fuyant devant l'envahisseur, quittant leur domicile avec un peu de mobilier, ils avaient tout abandonné, emmenant seulement avec eux leurs chevaux et, parfois, une ou deux vaches. On les appelait "les émigrés". Devant l'avance des troupes ennemies, leur nombre ne fit qu'augmenter chaque jour...

Certains, jugeant qu'ils étaient assez loin, se fixèrent dans les villages qui les avaient accueillis, chacun s'efforçant de leur trouver grêle et confort. Plusieurs familles restèrent ainsi à Pougy pendant toute la durée de la guerre et jusqu'à la libération de leur village, en aidant aux travaux des champs. D'autres se fixèrent définitivement au pays ou dans les communes voisines.

Les Allemands progressaient rapidement et, après les Ardennes, ce fut le département de la Marne qui fut envahi. Ils entrèrent même jusque dans le département de l'Aube, à Mailly-le-Camp, où ils ne restèrent cependant que quelques heures car la "bataille de la Marne" venait de commencer.

Cette localité n'étant qu'à une vingtaine de kilomètres de Pougy, nous envisagions nous-mêmes de partir, tant la menace se précisait, lorsque le 8 septembre, au petit jour, de violents tira d'artillerie furent déclenchés. Cette canonnade ininterrompue dura presque toute la journée puis alla en décroissant. Il s'agissait de l'offensive de cette fameuse "bataille de la Marne" qui stoppa net l'avance ennemie.

Nous avions eu de la chance !

Il faisait un temps superbe et cinq semaines seulement s'étaient écoulées depuis le jour de la déclaration de guerre...

Si le maréchal Joffre n'avait pas réagi énergièrement devant cette situation dramatique, nous n'étions pas loin de la défaite. Mais nous, ne nous rendions pas vraiment compte de cette situation... Il avait établi son quartier général à Bar-sur-Aube et il semblerait que c'est de là qu'il prit la décision de bloquer l'avance des Allemands.

On a dit, même, qu'une patrouille de uhlands avait été aperçue à peu de distance d'une commune voisine. Je n'en ai jamais eu confirmation mais cela n'apparaît pas étonnant car ces redoutables cavaliers avaient pour mission de pousser des reconnaissances bien en avant des troupes de choc. Ils parcouraient ainsi de grandes distances à l'intérieur des lignes, sans être inquiétés puis, disparaissaient rapidement.

Dès qu'on leur apprit que l'avance avait été stoppée et que les ennemis, subissant à leur tour de lourdes pertes, avaient été repoussés, certains habitants de Pougy envisagèrent d'aller sur les lieux — relativement proches — où s'étaient déroulés les premiers combats. Malgré l'interdiction de se rendre sur le champ de bataille, Monsieur Théophile Guyot décida d'effectuer le déplacement... avec cheval et voitures !

Je me souviens de son retour. Le sérieux de son visage laissait supposer que le spectacle dont il a avait été témoin était effrayant. Il ne donnait pas l'impression de vouloir s'étendre sur les détails, surtout en présence des enfants.

Je crois me souvenir qu'il rapportait, en trophées, un casque à pointe et différents objets ramassés sur les lieux des combats.

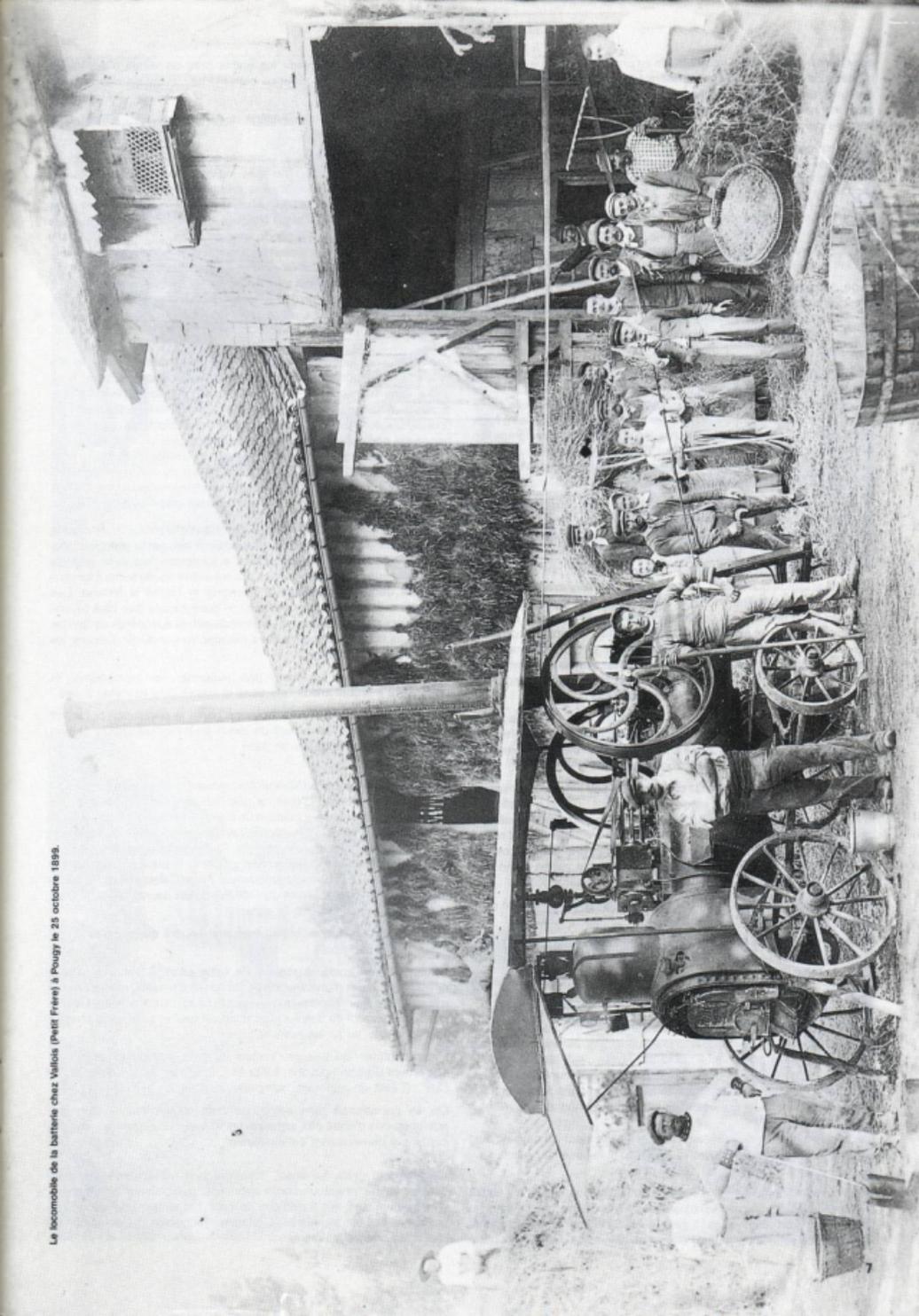
Quelques mois plus tard, notre institutrice me proposa de me faire visiter les lieux où les premières escarmouches s'étaient produites. J'acceptais de grand cœur. J'avais alors un peu plus de quatorze ans et je partis avec elle, en bicyclette.

C'est ainsi que nous sommes passés, aussitôt Dampierre, à Saint-Ouen, Giannes, Courdemanges et Huiroin, localités de la Marne, pour rejoindre Vitry-le-François.

Bien que quelques mois se soient écoulés depuis cette mémorable bataille, les champs, sur les bords de la route, étaient encore parsemés de débris, de pansements et de lettres délavées, écrites en allemand, pauvres épaves ayant appartenu à des soldats tués au moment de l'offensive.

Dans les villages, les destructions étaient limitées. Quelques maisons avaient reçu des obus. Seule l'église d'une commune présentait de gros dommages. On trouvait alentour des éclats d'obus et des balles de schrapnels. Ces projectiles, envoyés par des obus fusants,

La locomobile de la batterie chez Vallois (Petit Fries) à Pougy le 25 octobre 1899.



éclataient au-dessus des combattants en projetant une pluie de balles métalliques particulièrement meurtrière. Leur effet était également très démoralisant lorsqu'ils éclataient au-dessus des hommes. Il y avait aussi de nombreuses douilles de cartouches. J'avais ramassé bon nombre de ces vestiges pour m'en constituer un petit musée...

A l'arrière des troupes combattantes, se trouvaient les hommes âgés de plus de quarante ans, également mobilisés. Ils étaient connus sous le nom de "territoriaux" ce qui laissait évidemment supposer qu'on les réservait à la garde du territoire.

La "5<sup>e</sup> colonne" n'existait pas à cette époque et la psychose de l'espion ne hantait pas trop les esprits. Néanmoins ces militaires avaient souvent pour mission de surveiller les lignes de chemin de fer. On les appelait alors les "gardes-voies".

Logé par petits groupes en des endroits bien désignés, ils étaient presque toujours cantonnés à un passage à niveau, près de la maison de garde-barrière. Ils étaient armés d'un fusil dit "fusil-gras" modèle 1874 — je crois — qui tirait sans aucune précision de grosses balles de plomb.

Certains autres occupaient des postes d'observation situés au sommet d'une colline. On en trouvait en haut de la côte qui va de Coclois à Avant-les-Ramerupt. Ils y avaient construit une belle petite "cagnan", assez confortable où ils se morfondaient, n'ayant rien à faire. Nous allions, mes camarades et moi, les voir de temps en temps, en bicyclette. C'était pour nous un but de promenade. Nous n'avons jamais su exactement quelle était leur mission. Peut-être devaient-ils noter le rare passage des avions allemands ?...

Nous les voyions passer, ces avions. Ils ne volaient ni très haut, ni très vite et on distinguait facilement la "croix de fer" sous leurs ailes. On les appelait les "taubes", de l'allemand "Taube" voulant dire pigeon.

Avant cette "bataille de la Marne", l'avance des troupes allemandes avait été si rapide que l'évacuation du camp de Mailly avait été décidée par les autorités militaires. C'est ainsi que nous avons vu défilé, pendant toute une nuit, un convoi ininterrompu de caissons, chariots, cuisines roulantes et autres véhicules militaires à traction hippomobile qui se dirigeaient vers le sud du département. Ces déplacements se passaient dans la nuit noire, sans aucune source de lumière et présentaient un côté lugubre. On n'entendait, de temps en temps, que l'encouragement du conducteur à son attelage.

Nos craintes étant dissipées quant à l'évacuation de Pougy, la vie au village reprit son cours et grâce à la présence de plusieurs familles "d'émigrés", les hommes valides et leurs chevaux terminèrent les travaux des champs en d'assez bonnes conditions.

Quelquefois des réquisitions de chevaux survenaient. La Commission de Réquisition avait son siège à Ramerupt. Chacun s'efforçait d'échapper à la convocation car cette commission, composée de militaires, choisissait, naturellement les plus belles bêtes. Etre obligé de se séparer d'un fidèle serviteur ne se faisait pas sans un certain serrement de cœur... De surcroît, un cheval de moins dans une exploitation agricole apportait de sérieuses complications...

Les épouses des agriculteurs mobilisés eurent bien du mérite pour diriger leur ferme pendant quatre ans !

Les Allemands avaient été repoussés jusque dans la région de Reims, de la Marne à l'Aisne, où ils se fixèrent fortement sur le terrain conquis.

Etant donné qu'à cette époque il n'y avait ni radio, ni télé, nous ne disposions que des informations diffusées par le journal qui publiait chaque jour "le communiqué", souvent laconique. Il se gardait bien de faire mention des opérations au cours desquelles nos troupes avaient été repoussées en tentant de reconquérir une parcelle de terrain perdue dans de précédents combats. Mais, c'est ainsi que nous apprîmes à connaître le Bois des Caures, Douaumont, les Islettes, etc... Cela dura pendant quatre ans. Seules quelques nouvelles plus précises nous étaient données par les permissionnaires du village...

De temps à autre, on apprenait le décès d'un enfant du pays. C'était alors la consternation générale... Aujourd'hui, rares sont ceux qui restent pour parler de ce qu'ils ont enduré...

Notre région étant peu éloignée de la zone des combats, il s'y établit un Centre d'instruction militaire pour les jeunes classes, mobilisées au fur et à mesure des besoins. Il se trouvait à Piney et englobait toutes les communes environnantes. Pougy n'en faisait pas partie, mais notre

village fut appelé à recevoir les unités dont on venait d'assurer la relève et qui prenaient un repos bien mérité... avant de retourner au front !

Il y vint de l'infanterie, de la cavalerie, de l'artillerie et même un bataillon de tirailleurs sénégalais.

La mairie se trouvait dans le bâtiment scolaire et lorsque, à l'école, nous voyions arriver deux ou trois militaires avec un sous-officier, nous comprenions qu'ils venaient préparer le cantonnement d'une troupe. Notre très regretté instituteur, Monsieur Radet, qui assurait le secrétariat de mairie, s'efforçait à loger le contingent dans les granges et les hangars et, bien entendu, désignait les chambres pour les officiers. Ma grand-mère logeait fréquemment le médecin-major. Mais, les régiments étaient formés d'hommes de toutes professions et de tous niveaux sociaux. C'est ainsi que je me souviens — entre autres — avoir vu loger chez elle, un de La Rochefoucauld et un d'Ornano. Quant aux officiers supérieurs, ils avaient toujours leurs chambres au château, chez Madame Loisir.

Les tirailleurs sénégalais séjournaient un certain temps. Ils se présentaient plutôt comme de grands enfants dépayés qu'on avait sortis sans ménagement de leur brousse. Ils étaient évidemment armés d'un fusil mais savaient à peine s'en servir. Ils lui préféraient leur "coupe-coupe", une sorte de machette très redoutable qu'ils affectionnaient particulièrement et qu'ils portaient dans un étui, au ceinturon. Lorsqu'ils parlaient des Allemands c'étaient, disaient-ils, pour "couper cabèche". Ils ne faisaient, paraît-il, pas de quartier et l'ennemi avait d'eux, une grande frayeur. On se servit malheureusement d'eux pour lancer des offensives qui ne réussirent pas toujours...

Ce bataillon était formé d'individus de tribus différentes. Le dimanche, sur la place de la halle, ils se réunissaient par petits groupes pour "faire tam-tam", ils formaient un cercle au centre duquel se tenaient deux danseurs. Certaines danses étaient assez osées surtout lorsque l'un des danseurs représentait l'homme et l'autre la femme. Ces exhibitions étaient parfois cocasses — pour ne pas dire plus ! Aussi les officiers d'encadrement recommandaient-ils aux mères de famille, de ne pas laisser les jeunes filles assister au spectacle. Depuis, les mœurs ont bien changé !

Il en était qui ne pouvaient pas supporter les brodequins. Ils préféraient marcher pieds nus dans la rue et cela leur était toléré.

Cette formation laissa un bon souvenir parmi la population qui les vit partir avec un petit serrement de cœur en songeant que la plupart d'entre eux n'en réchapperait pas !

Un groupe constitué d'artistes professionnels et d'amateurs avait écrit une revue sur Pougy. C'était ce que l'on appelait "Le Théâtre aux Armées" et qui avait pour mission de distraire les hommes avant qu'ils ne repartent au front. Ils invitèrent les habitants à venir les applaudir dans la grande salle de mes parents. Ce fut en tous points réussi. Je me souviens que le militaire qui était au piano — prêté par ma mère — n'était autre que l'excellent compositeur Ange Calabresse qui fit partie du groupe des chansonniers du "Théâtre de dix heures" à Paris. C'est là que je le rencontrai par la suite.

L'opérette fut un succès et j'en fredonne encore quelques refrains... soixante-dix ans après !

Pendant, au cours du séjour de cette unité, il y eut un drame navrant. Au retour d'un exercice de tir, l'un des soldats, probablement à la suite des réprimandes que lui avait fait son chef, le sergent Blaisot, abattit froidement ce dernier d'un coup de fusil et se suicida ensuite. Tout le village en fut bouleversé.

L'autre régiment qui séjourna longtemps dans la commune et y laissa également un bon souvenir, fut le 5<sup>e</sup> Cuirassiers — On disait le "5<sup>e</sup> Cuir". C'était un régiment "sans chevaux" !

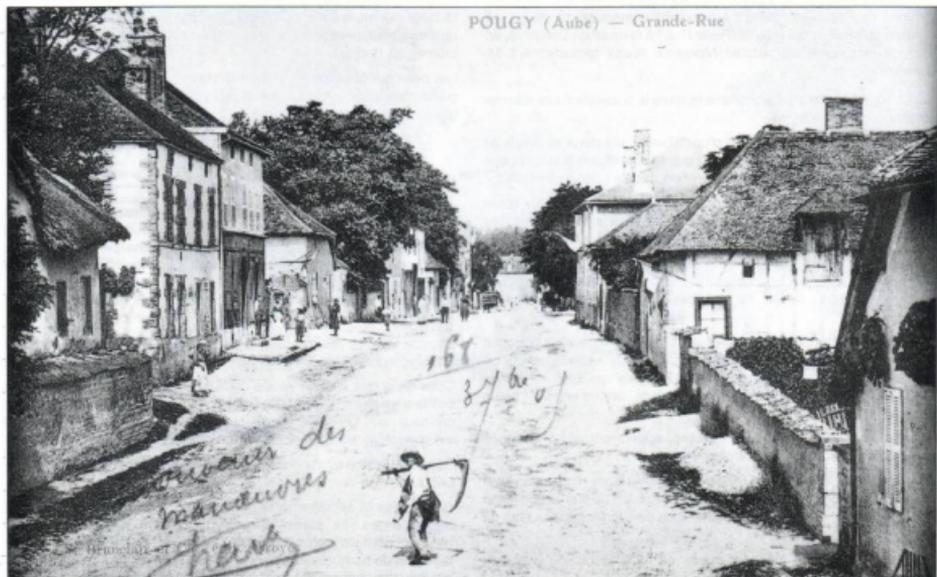
On se connaissait bien entre habitants et soldats. Si bien que quelques-uns d'entre eux se marièrent au pays et, la guerre terminée, certains y demeurèrent définitivement.

Ce régiment avait, lui aussi, constitué une vraie troupe théâtrale composée de chanteurs professionnels, d'excellents amateurs et d'instrumentistes qui formaient un petit orchestre. Les décors de scène avaient été fournis par Donatien Wesbécher qui possédait un atelier de décors à Paris.

POUGY-SUR-AUBE — Grande-Rue



POUGY (Aube) — Grande-Rue



Parmi ses amateurs, qui ne se souvient, par exemple de René Helle dit "Paulus", un Troyen bien sympathique, qui campait un excellent comique troupier. Egalant les meilleurs artistes du genre, il aurait pu, sans prétention, faire une carrière dans cette profession. Il conserva pendant de nombreuses années, d'amicales relations avec plusieurs familles du pays.

Pour remercier la population de son accueil, ce régiment du 5<sup>e</sup> Cuirassiers, avant sa dissolution à la fin de la guerre, fit don d'une jolie statue qui orne notre église et perpétue ce souvenir.

Quatre ans s'étaient déjà passés depuis la déclaration de guerre. J'avais essayé par trois fois — sans succès d'ailleurs — de m'engager "pour la durée de la guerre" comme l'on disait.

Alors que je n'avais pas encore 18 ans, au mois de septembre 1918, on fit passer le Conseil de Révision aux jeunes de la classe 1920 dont je faisais partie, en vue de nous mobiliser... si la guerre ne s'était pas terminée. En raison de notre jeunesse, beaucoup ne furent pas reconnus "Bon pour le service".

Grâce à nos alliés, les Allemands reculaient rapidement, libérant toutes les régions envahies.

Ce fut l'armistice.

Avec une explosion de joie, nous avons dansé jusqu'au matin.

Petit à petit, les rescapés de ce conflit revinrent au village, regagnant leur foyer et reprenant leurs occupations. D'autres étaient prisonniers et furent rapidement libérés. Mais, vingt-quatre de nos concitoyens, de nos amis, avaient payé de leur vie ces rudes batailles.

Quelques mois plus tard, on édifia sur la petite place, en face de l'église, un monument à la gloire des disparus, afin d'en perpétuer la mémoire. Leurs noms furent gravés dans la pierre, rappelant aux générations futures qu'ils avaient fait le sacrifice de leur vie pour que la France vive.

## UN FAIT DIVERS PRESQUE OUBLIÉ

C'était au printemps 1915 ou 1916.

Par une belle journée ensoleillée, après une période pluvieuse, un aéroplane, nom que l'on utilisait, à l'époque, pour désigner un avion — on disait même "aéroplane" — survolait à basse altitude les environs de Pougy vint atterrir à proximité immédiate du village, en bordure du chemin qui relie la "Petite Rue" à la route de Longsols, en face de la maison où habitait Monsieur Fussy (actuellement M. Mulat).

Ce fut un événement extraordinaire et toute la population vint admirer ce grand oiseau.

Il s'agissait d'un "Farmann" ou d'un "Voisin", les deux modèles se ressemblant, biplan, biplace, d'assez grande envergure pour l'époque et que — si je me souviens bien — l'on appelait "cage-à-poule".

Cet appareil paraissait de construction assez légère. Les deux plans principaux, superposés et assemblés par des montants métalliques étaient reliés aux ailerons de la queue, où se trouvait le gouvernail, par des fils, ce qui formait le fuselage.

La carlingue sous laquelle étaient fixées deux béquilles légèrement recourbées, était placée sur le plan inférieur et semblait bien fragile.

L'équipage se composait d'un pilote et d'un observateur qui occupait le devant de la nacelle. Il avait pour mission de repérer ce qui se passait au sol. Derrière lui, était assis le pilote qui avait lui-même, derrière lui, le moteur et, bien entendu, l'hélice, placée entre les plans avant et arrière.

Les aviateurs se trouvant à l'air libre, étaient vêtus de chaudes combinaisons et portaient un casque.

Au tout début de la guerre, l'observateur avait à sa disposition... un mousqueton ! Ce qui lui donnait parfois l'occasion de tirer sur un avion ennemi passant à sa portée. Comme il se doit, la réciprocité était de règle !

Cela n'était pas bien méchant mais... ce fut le début de la guerre aérienne.

Ces aéroplanes n'avaient qu'un plafond limité et leur vitesse était réduite à moins de 100 km à l'heure.

Voici donc ce qui concerne l'appareil en question, autant que mes souvenirs soient exacts...

Il avait donc atterri dans un champ dont la terre n'était pas ferme et je ne saurais dire ce qui avait motivé son atterrissage. Peut-être s'était-il égaré ?

Ne pouvant reprendre les airs en raison de l'état déplorable du terrain qui interdisait toute tentative de décollage, l'équipage décida d'attendre que le sol se raffermisse un peu. Les aviateurs prirent le parti de se rendre au village où ils trouvèrent refuge à l'ancien café de Monsieur Poinson dans lequel on avait créé une succursale de "La Ruche Troyenne" qui devint ensuite "La Ruche Moderne" et dont le gérant était Monsieur Raoul Pessort (Après le transfert de l'épicerie, Monsieur Octave Gayat qui était maréchal-ferrand y tint de nouveau un café).

L'accueil y fut excellent, tant et si bien que nos deux aviateurs ne semblaient pas vouloir se presser pour repartir. Mais, cela ne pouvait pas durer et il leur fallut bien y songer !

Après quelques essais infructueux, le terrain étant toujours aussi peu propice au décollage, ils envisagèrent de se servir, comme piste d'envol, de la portion de route située entre le carrefour de la route de Longsols et dans la direction du village, vers un champ appelé à cette époque "Le Trou à terre jaune", près duquel se trouvaient quelques noyers en bordure de route.

Le moteur mis en marche, l'aéroplane prit, petit à petit, de la vitesse mais, insuffisamment pour s'élever rapidement. Voulant éviter les arbres, le pilote effectua alors une manœuvre qui s'avéra fatale : l'appareil frôla un champ de sainfoin, les deux béquilles accrochèrent le fourrage et il capota, se mettant brusquement en chandelle. Ce fut très impressionnant que de voir se dresser cette machine à la verticale, comme un pylone.

Une petite fumée s'éleva, l'espace de quelques secondes. Mais le pilote avait eu la présence d'esprit de couper les gaz, ce qui a certainement évité le pire. Il sortit prestement de son siège.

Après un court instant de stupéfaction, les témoins se portèrent au secours des aviateurs. Le pilote s'en était bien tiré mais la nacelle était complètement écrasée et l'observateur était coincé entre le sol et l'aile du plan inférieur qui lui appuyait sur les reins. On le sortit de sa fâcheuse posture sans qu'apparemment il soit blessé par la charge qu'il avait supportée. Si le feu s'était déclaré, la situation pouvait tourner au drame !

Les deux militaires reprirent donc le chemin de "La Ruche Troyenne" où ils attendirent qu'on vienne les récupérer pour les reconduire à leur unité...

## LE TROU A TERRE JAUNE

Le champ dénommé, à l'époque, "Le Trou à terre jaune" est situé à l'angle formé par le chemin dit "de la Perrière" et de cette petite route qui devait servir de piste d'envol. On l'appelait ainsi parce qu'il y avait, à cet endroit, une carrière spacieuse offrant une terre à bâtir d'un jaune rougeâtre, mêlée de petits fragments craquelés, selon la définition de A. Leymerie, et qu'on a extraite pendant un temps vraisemblablement très long pour fabriquer des "carreaux de terre jaune".

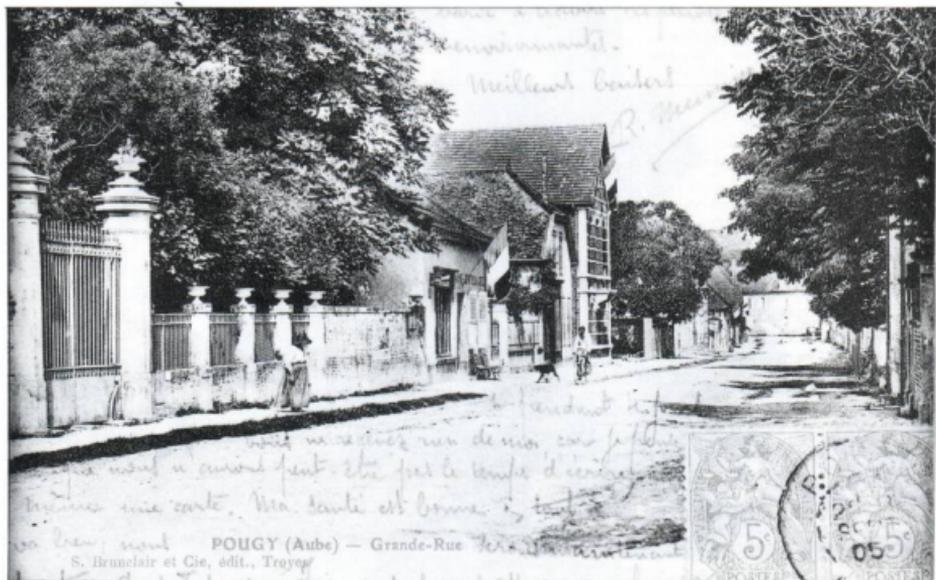
Pour ce faire, on délayait la terre afin d'obtenir une sorte de mortier et on y incorporait des brins de paille qui accentuaient la consistance.

Cette boue était ensuite versée dans des moules en bois posés sur le sol. On laissait sécher à l'air libre. Il semble qu'on fabriquait de ces carreaux sur la Place de la Halle. Bien entendu, le soleil était indispensable pour en activer le séchage.

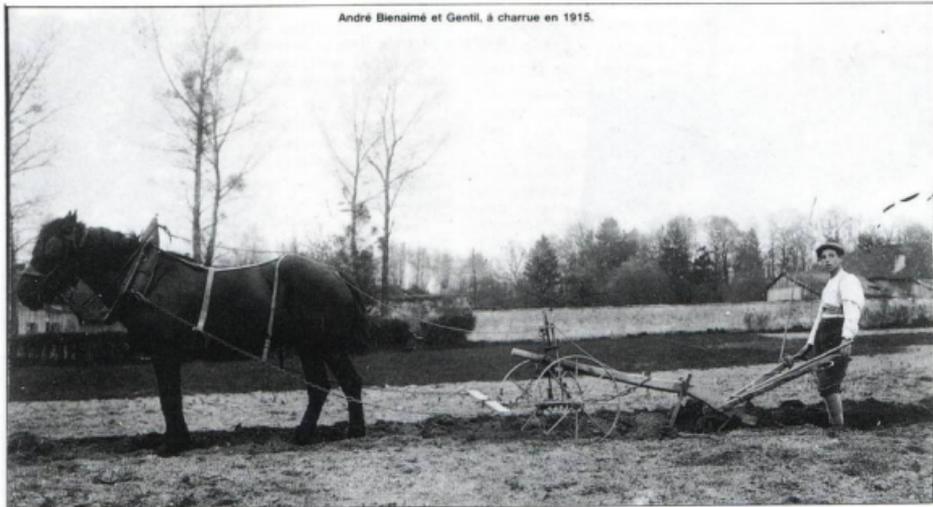
Démoulé, le bloc avait un volume que l'on peut situer entre celui d'une brique et d'un parpaing.

Ces éléments servaient à la construction des maisons et de leurs dépendances. Ils étaient ensuite recouverts d'un enduit assez résistant pour les mettre à l'abri des intempéries. Il existe encore dans la région de nombreux bâtiments construits avec ces carreaux et qui ont parfaitement résisté aux épreuves du temps.

Pougy (Aube). - Grande-Rue.



POUGY (Aube) - Grande-Rue  
S. Brunelair et Cie, édit., Troyes



Le seul inconvénient de ce matériau dans la construction des maisons d'habitation tenait au salpêtre qui s'en dégagait plus tard et qui abîmait les papiers muraux et les peintures. Par contre, les intérieurs étaient plus chauds et beaucoup mieux isolés que dans les constructions actuelles.

Le champ où se trouvait cette carrière, lieu-dit "Le Perchis" ou "Le Perchié" a appartenu pendant un certain temps à mes parents. Il est actuellement la propriété de M. Debar qui, depuis et grâce à des engins spécialisés, a fait niveler le terrain de telle sorte qu'il ne subsiste plus qu'un léger vallonement.

Il apparaît que ce lieu a subi une occupation dans les temps les plus reculés car il a été mis à jour, dans cette carrière, en 1877, par Monsieur Nollez-Paysaut, des tombes antiques dont le mobilier a été remis au Musée de Reims par Théophile Habert et dont nous retrouvons la trace dans le catalogue des collections archéologiques de cet établissement en 1901. Ces collections ont été partiellement détruites au cours de la guerre de 1914-1918. Si on en juge par la description des pièces en fer et en bronze recueillies : torque, bracelets, anneaux, fibules, épée, il s'agit manifestement de sépultures gauloises. Ce qui indique la présence d'une petite nécropole intéressant les origines du village de Pougy.



# THEATRE LBD

## Tournées 1930-1937



M. André Lamarche avait conservé un petit carnet au format 13 x 19,5 cm à la couverture cartonnée recouverte d'une toile noire. Paginé de 1 à 152, il est couvert d'une écriture fine et régulière à l'encre violette (sauf pour l'année 1937 où quelques pages ont été écrites au crayon ou à l'encre rouge).

Ce livret appartenait à M<sup>me</sup> Lamarche. Elle y a noté, jour après jour, du 17 avril 1930 au 27 février 1937, tous les spectacles donnés par la troupe théâtrale "Lamarche-Berthier-Dhont" ainsi que les recettes, les frais de régie et de place, les droits "pour les pauvres", les soirées de bienfaisance et de nombreuses informations complémentaires.

Le dépouillement de ce document permet de connaître de façon précise ce que fut la vie du théâtre L.B.D. durant ces années 1930 à 1937. Une période particulièrement intéressante puisqu'elle se situe entre une crise économique et l'avènement d'un gouvernement socialiste, peu de temps — hélas — avant la seconde guerre mondiale.

Afin de simplifier la lecture de ce document nous avons utilisé la méthode des graphiques. Celle-ci permet de "visualiser" rapidement les points forts et aussi les faiblesses des différentes données. On pourra ainsi facilement juger de l'importance des recettes, de la fréquence des représentations, de la durée des séjours, etc...

Année par année ou, plus exactement saison par saison, car les tournées se font de Pâques à Pâques, nous avons reporté les annotations, les commentaires, les remarques sur la météorologie ou sur les réactions du public lors des spectacles.

## FREQUENCE DE REPRESENTATION DES PIECES

Légende : ★ 1 représentation  
 ★ 2 représentations  
 ● 3 représentations

	MONTEAU	VILLENAUXE	PROVINS	VITRY LE FRANCOIS	COMMERCY	NEUFCHATEAU	CHAMONT	LANGRES	REMBREMONT	VAUX SOUS LAON	CHAUNY	SOISSONS	MOUY	BEAUVAIS	NOAILLES	LAGNY	PROVINS	VILLIERS ST GEORGES
LE TOUR DU MONDE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★		★					★
LA FILLE DU GARDE-CHASSE	★	★	★						★	★								
MADAME ET SON FILLEUL	★				★				★	★								
LES SURVIVANTS DU POLE NORD	★												★	★			★	
LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS	★			★		★		★										★
KOENIGSMARK	★	★	★	★	★	★	★	★				★	★	★				
LE COUP DE JARNAC	★				★	★		★					★	★				
LES DEUX ORPHELINES	★															★		
ROGER LA HONTE	★		★	★	★	★	★	★									★	★
MADAME LA MARECHALE	★	★						★	★			★	★	★				
LE PRIX DU SANG	★								★					★				★
LES DRAGEES D'HERCULE	★	★					★	★										
J'ACCUSE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
UNE NUIT DE NOCE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LE VIEUX CAPORAL	★																	
UN MARIAGE D'ARGENT	★		★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
QUAND L'AMOUR MEURT	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LE PARADIS	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
DANS LA TOURMENTE INFERNALE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
COEUR DE MIDINETTE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LE PORTEUR AUX HALLES	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
ELLE T'A FAIT DE L'OEIL	★						★											
LE PETIT JACQUES	★																	
LA DAME AUX CAMELIAS	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
L'HOMME DU MYSTERE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LE MAITRE DE FORGE	★				★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
GIGOLETTE	★									★						★		
LES SURPRISES DU DIVORCE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LE COQ DU REGIMENT	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
CAYENNE	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
LA PORTEUSE DE PAIN	★																	
LE CRIME DU BOUIF								★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
L'AMOUR A TOUTS LES ETAGES									★	★	★	★	★	★	★	★	★	★
UN HOMME TROP AIME										★		★	★	★	★	★	★	★
LA VOLEUSE D'ENFANTS																★		
LE SANG FRANCAIS																★		
DRAME AU FOND DE LA MER																★	★	★
CRIMINELLE PAR AMOUR																★		
L'ENFANT DU RUISSEAU																	★	
LES DEUX GOSSES																	★	
LES JOIES DU FOYER																		★
LA POULE DU CAPSTON																		★
MICHEL STROGOFF																		★

## TOURNEE 1930/1931

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31					
AVRIL																																				
MAI																																				
JUIN																																				
JUILLET																																				
AOUT																																				
SEPTEMBRE																																				
OCTOBRE																																				
NOVEMBRE																																				
DECEMBRE																																				
JANVIER																																				
FEBVIER																																				
MARS																																				

Commencée le 17 avril 1930 à Montereau, la tournée s'est arrêtée le 30 mars 1931 à Villiers St Georges, sur la route du retour vers St Dizier. Ce carnet de route "démarre" avec une erreur car M<sup>me</sup> Lamarche en a daté le premier jour comme étant le 28 avril alors qu'elle précise plus loin que la soirée du lundi de Pâques — soit le 20 avril — a été un "four".

En jargon de comédien, un "four" est une représentation annulée faute de spectateurs : la salle y est noire et vide... comme un four à pain.

En cette saison il y a eu d'ailleurs quatre "fours" : à Montereau les 20 et 24 avril, à Commercy le 15 juin et à Lagny le 23 février 1931. Si nous ignorons pourquoi les spectateurs boudèrent la soirée de Lagny, nous savons que les trois autres spectacles furent un échec par suite de violents orages.

La troupe a donné 284 représentations dans 18 villes, dont Villenaux "en excursion" et Villiers St Georges "sur la route". L'une et l'autre de ces

indications sous-entendent que la troupe n'a pas monté son chapiteau et que les spectacles ont été effectués dans une salle locale.

Parmi les pièces à succès on retiendra "Le sang français", 4 850 F le 23 novembre à Soissons, "l'accuse" et "Le petit Jacques", respectivement 4 603 F le 14 mai et 4 145 F le 16 mai à Provins.

Le mariage de Suzanne Riga eut lieu le mardi 29 juillet 1930 à Chaumont et dura trois jours. Celui de Germaine se déroula à Noailles le lundi 19 janvier 1931. La nocé dura quatre jours et la troupe offrit une soirée au profit de la société de musique locale, sans doute à titre de remerciement.

Selon une note en bas de page 15, à Beauvais on "aime beaucoup la comédie".

Avec une recette globale de 420 676 F, cette saison sera la meilleure de tout le livre de compte. Les frais de Régie s'élevèrent en tout à

4 600 F mais il semble bien que cette taxe ne soit pas payée régulièrement puisqu'elle n'est signalée que pour 5 villes seulement. Il n'est pas fait mention de "droits d'auteur" ni de "frais d'emplacement". On peut donc penser que les villes et les villages accueillirent encore gratuitement les "gens du voyage" sur leur place publique. Quant aux "droits d'auteur" ? Ou bien ils étaient payés forfaitairement avec l'achat de la "brochure", ou bien ils étaient "oubliés" ! ?

La "brochure" est le nom donné au livret imprimé donnant le texte intégral de la pièce.

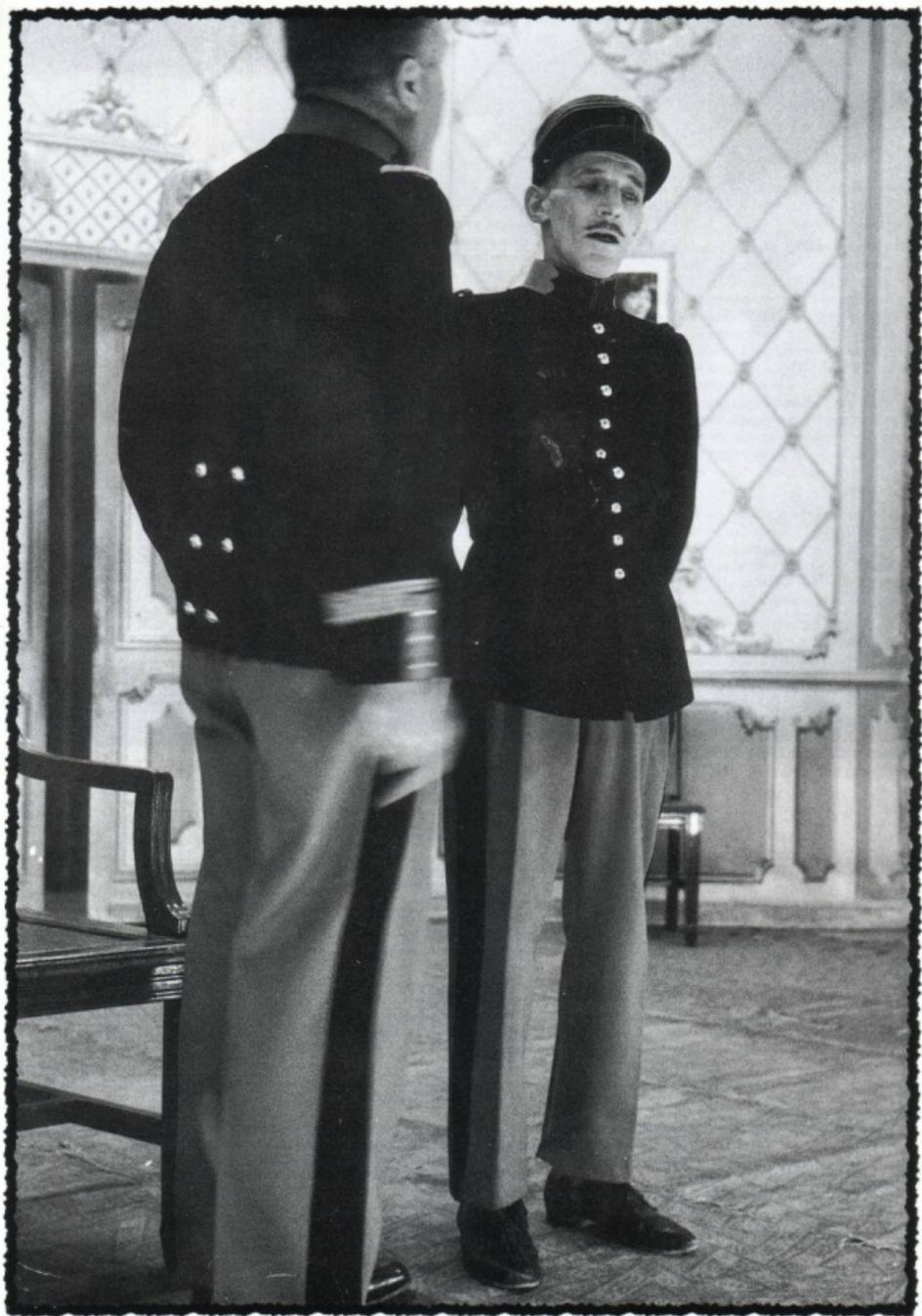
A Provins le mercredi 24 mars 1931 en soirée, la troupe a offert gracieusement "Le tour du monde en 80 jours" aux enfants des écoles. Cette soirée de mercredi avait été choisie car, jusqu'à une époque récente, le jour de repos des écoliers était le jeudi.

Enfin, "Une nuit de nocé" a été "offert aux dames" à Beauvais le lundi 18 janvier 1931.

Marcel Lamarche et Germaine Berthier dans "Michel Strogoff".







Commencée le 27 mars à St Dizier, la saison théâtrale s'achève le 10 avril 1933 à Provins.

En tournée dans 18 villes, la troupe a donné 292 représentations dont une "en salle" à Noailles le mardi 2 janvier 1933. Durant cette saison, les "fours" ont été assez nombreux : à Joinville le 28 avril, à Neufchâteau le 31 mai, à Vesoul le 5 juillet, à Rambervilliers les 5 et 6 octobre et à Beauvais le 4 janvier. La raison de ces déboires n'est pas signalée sauf pour Rambervilliers pour laquelle il est mentionné qu'il y eut un grand froid durant ces deux jours. On peut penser que la crise économique n'est pas étrangère à cette désaffection car, à St Dizier, le lundi 4 juin, la troupe a éprouvé le besoin d'offrir "Les joies du foyer" aux chômeurs.

La recette annuelle a été de 369 391 F et les frais de Régie se sont élevés à 3 840 F. Il est noté qu'à Dieppe il y eut des "quêtes très bonnes". Ces quêtes sont rarement signalées. Elles ne devaient apporter qu'un léger complément financier à la troupe.

Cette année les pièces à succès ont été "Judes", 4 430 F le 9 septembre et "La coupable", 4 040 F le 10 septembre à Rambervilliers ainsi que "Roger la Honte", 3 996 F le 27 mars à St Dizier.

Un évènement familial est indiqué à la page 48. Le mariage de Marie-Louise a été célébré le mercredi 12 octobre à Rambervilliers.

	ST DIZIER	JOINVILLE	VITRY LE FRANÇOIS	NEUFCHATEAU	VESOUL	SAULJAURES	THAON LES VOSGES	REMBEMONT	RAMBERVILLIERS	LIGNY EN BARRIORS	SOISSONS	DIEPPE	BEAUVAIS	VAUX SUR LAON	MONTMIRAIL	PROVINS
LE TOUR DU MONDE									*	*						*
LA FILLE DU GARDE-CHASSE							*	*								
MADAME ET SON FILLEUL	*	*										*				*
LES SURVIVANTS DU POLE NORD											*					*
LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS		*										*	*			*
LE COUP DE JARNAC			*	*	*							*	*			*
LES DEUX ORPHELINES		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
ROGER LA HONTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MADAME LA MARECHALE		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE PRIX DU SANG			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES DRAGEES D'HERCULE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
J'ACCUSE												*	*	*	*	*
UNE NUIT DE NOCE					*											
LE VIEUX CAPORAL											*	*	*	*	*	*
UN MARIAGE D'ARGENT			*													
QUAND L'AMOUR MEURT		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE PARADIS	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
DANS LA TOURMENTE INFERNALE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COEUR DE MIDINETTE		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE PORTEUR AUX HALLES			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
ELLE TA FAIT DE L'OEIL			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE PETIT JACQUES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE MAITRE DE FORGE												*	*	*	*	*
LES SURPRISES DU DIVORCE									*	*	*	*	*	*	*	*
LE COQ DU REGIMENT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CAYENNE												*	*	*	*	*
LA PORTEUSE DE PAIN	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE CRIME DU BOUIF					*											
L'AMOUR A TOUS LES ETAGES		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UN HOMME TROP AIME	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE SANG FRANÇAIS												*	*	*	*	*
DRAME AU FOND DE LA MER												*	*	*	*	*
CRIMINELLE PAR AMOUR												*	*	*	*	*
L'ENFANT DU RUISSEAU		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES JOIES DU FOYER	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA POULE DU CAPISTON	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MICHEL STROGOFF	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JUDEX	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UNE FEMME EN CHEMISE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
BIBI PUREE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
NINI PATTES EN L'AIR	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'ARGENT DES PAUVRES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES LOUPS DE MER	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
PAR LE TROU DE LA SERRURE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COEUR DE FEMME	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE BOUCHER DE VERDUN	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA COUPABLE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES NOUVEAUX RICHES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'AS DES CAMELOTS	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA PETITE FEMME DEPUTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES BATELIERS DE LA VOLGA	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MARTYRE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES GAÏETES DU 3 <sup>e</sup>												*	*	*	*	*
LA POCHARDE												*	*	*	*	*
LES JOIES OU LE DRES. DES BEL. MERES												*	*	*	*	*
LA NUIT DU 3												*	*	*	*	*
COEUR DE FRANÇAISE												*	*	*	*	*
COMPARTIMENT POUR DAMES SEULES												*	*	*	*	*
VEILLEES D'ARMES												*	*	*	*	*



La tournée débute le 16 avril 1933 à St Dizier et s'arrête le 28 mars 1934 à Bar-sur-Aube. La troupe a donné 289 représentations et a parcouru 20 villes, dont Chambly "en excursion".

Les pièces ayant fourni les meilleures recettes sont "Roger la Honte", 4 574 F le 8 octobre à Rambervilliers, "Les bateliers de la Volga", 3 730 F le 24 septembre à Senones, "Cœur de Française", 3 188,50 F le 16 septembre à Remiremont.

La recette annuelle — qui poursuit sa baisse — est de 313 054 F. Les difficultés économiques apparaissent à l'évidence quand on voit que la troupe se trouve dans l'obligation de faire des réductions de 2 F par place lors de 15 représentations. Malgré cela, elle accuse de nombreux "fours" : les 7, 8 et 15 octobre à Rambervilliers, le 14 septembre à Soissons (le théâtre rembourse 150 F aux quelques spectateurs présents), le 4 février à Bornel et le 22 mas à Bar-sur-Aube.

Cinq spectacles sont "offerts aux dames". "Madame la Maréchale" est présenté à La Bresse "pour les sociétés du pays" et, dans cette même ville, le théâtre donne 1 000 F pour "partie de concert". Le même spectacle est présenté à Cornimont "au bénéfice des écoles" et le théâtre offre 400 F sur une recette de 1 394 F.

	ST DIZIER	JONVILLE	VITRY LE FRANÇOIS	CHAUMONT	LANGRES	FAYL BILLOT	LA BRESSE	CORNIMONT	REMIROMONT	SENONES	RAMBERVILLIERS	ESTERNAY	SOISSONS	DEIPEPE	BEAUVAIS	CHAMBLY	BORNEL	PROVINS	MERY SUR SEINE	BAR SUR AUBE
LE TOUR DU MONDE																				*
LA FILLE DU GARDE-CHASSE													*	*	*					
MADAME ET SON FILLEUL				*									*	*						
LE COUP DE JARNAC			*	*	*				*											
LES DEUX ORPHELINES			*	*	*							*			*					
ROGER LA HONTE											*									
MADAME LA MARECHALE	*	*	*	*			*	*				*	*	*					*	
LE PRIX DU SANG																			*	
LES DRAGEES D'HERCULE					*															
J'ACCUSE			*								*	*	*		*					*
UNE NUIT DE NOCE												*								
UN MARIAGE D'ARGENT													*						*	
QUAND L'AMOUR MEURT	*	*											*							
COEUR DE MIDINETTE	*				*					*									*	*
LE PORTEUR AUX HALLES												*	*	*		*	*	*	*	*
ELLE T'A FAIT DE L'OEIL	*	*	*									*			*			*	*	*
LE PETIT JACQUES													*					*	*	*
LA DAME AUX CAMELIAS															*			*	*	*
LE MAITRE DE FORGE	*														*			*	*	*
LA PORTEUSE DE PAIN				*	*	*	*					*	*					*	*	*
LE CRIME DU BOUIF													*					*	*	*
UN HOMME TROP AIME						*	*	*							*			*	*	*
LA VOLEUSE D'ENFANTS											*				*			*	*	*
DRAME AU FOND DE LA MER										*								*	*	*
CRIMINELLE PAR AMOUR			*	*	*			*					*					*	*	*
LES JOIES DU FOYER												*	*	*	*	*	*	*	*	*
UNE FEMME EN CHEMISE	*										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES LOUPS DE MER							*	*		*								*	*	*
PAR LE TROU DE LA SERRURE				*	*	*	*					*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE BOUCHER DE VERDUN				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA COUPABLE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES NOUVEAUX RICHES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA PETITE FEMME DEPUTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES BATELIERS DE LA VOLGA	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES GAJETES DU 3 <sup>e</sup>	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA POCHARDE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA NUIT DU 3	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COEUR DE FRANÇAISE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COMPARTIMENT POUR DAMES SEULES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA VEILLEE D'ARMES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
FANTOMAS	*	*																		
L'ATLANTIDE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA ROSIERE DE MONTRETOU			*						*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
ELLE A PERDU SON PANTALON									*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE FILS SURNATUREL										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE TRUC A MONTAREBOURG										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA MOME DETECTIVE										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES DEUX GOSSÉS										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TROIS COQS POUR UNE POULE										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE DU FORÇAT										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JE LA VEUX TOUTE NUË										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE AUX MILLIONS										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'AVOCAT DES GUEUX										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MADAME SANS GENE										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
BERTHECOURT PAYE D'AVANCE										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Non seulement les recettes diminuent mais, les frais de Régie sont de plus en plus nombreux et leur comptabilité n'est plus tenue que ville par ville car les modalités de règlement varient selon chaque cas. Ainsi, à Dieppe, il faut payer 405 F par jour pendant 10 jours puis 340 F par jour jusqu'à la fin du séjour. A Esternay, la régie est de 600 F par jour pendant 10 jours et de 500 F pour les 3 derniers jours. A Beauvais, le coût est de 300 F journalier pour 30 jours mais la troupe est contrainte à payer 37 jours. Par contre, à

Provins, la Régie est payée "au ticket", ce qui semble plus logique puisqu'elle tient ainsi compte du nombre d'entrées réelles.

Autres frais nouveaux, les villes font désormais payer les emplacements. Les droits varient considérablement d'un lieu à l'autre : 216 F + arrhes à Senones, 100 F à Esternay, 980 F + 56 F par véhicule à Soissons, 300 F à Provins, 100 F à Méry-sur-Seine, 500 F à Bar-sur-Aube, etc... auquel s'ajoute parfois — comme à Bar-sur-Aube — un droit "pour les

pauvres" pouvant atteindre 10% de la recette. De plus, par mesure de prévention, les villes commencent à exiger la présence d'un service de sécurité. Ainsi, à Dieppe, un agent coûte 10 F et 2 pompiers, 20 F par jour. A Beauvais, l'agent coûte 8 F en matinée et 10 F en soirée.

Dans les annotations particulières, il est signalé six spectacles "offerts aux dames". A Rambervilliers "ne pas débiter la veille de la fête et ne pas faire de matinée". A Bornel "le chômage est de 3 jours par semaine"...



TOURNEE 1933/1934

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
AVRIL																																
MAI																																
JUN																																
JUILLET																																
AOUT																																
SEPTEMBRE																																
OCTOBRE																																
NOVEMBRE																																
DECEMBRE																																
JANVIER																																
FEBVIER																																
MARS																																

	CHALMONT	FAYL BILLOT	VESDOL	DOLE	LUXEUIL LES BAINS	LE THILLOT	ST AME	SALXURE	LA BRESSE	CORNIMONT	REMREMONT	VAGNEY	RAMBERVILLIERS	SERMANZE	HEITZ LE MAURUPT	MAURUPT	MONTMIRAL	COULOMMIERS	ESTERNAY	PROUVINS	VILLENAUXE	BAR SUR AUBE	
LE TOUR DU MONDE	*	*	*	*				*	*									*		*	*	*	
LA FILLE DU GARDE-CHASSE	*							*									*					*	*
MADAME ET SON FILLEUL																	*						
LES DEUX ORPHELINS			*	*				*	*			*		*		*				*	*	*	*
ROGER LA HONTE								*	*					*		*							
MADAME LA MARECHALE			*																	*	*	*	*
LE PRIX DU SANG	*																						
J'ACCUSE			*					*	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UN MARIAGE D'ARGENT			●					*	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
DANS LA TOURMENTE INFERNALE								*	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COEUR DE MIDINETTE	*	*	*									*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA DAME AUX CAMELIAS	*							*	*								*		*	*	*	*	
LE MAITRE DE FORGE								*	*								*		*	*	*	*	
LA PORTEUSE DE PAIN	*	*												*	*	*							
GIGOLETTE													*	*	*								
LE COQ DU REGIMENT												*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CAYENNE	*	*	*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE CRIME DU BOUIF				*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'AMOUR A TOUS LES ETAGES	*	*	*	*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA VOLEUSE D'ENFANTS																	*		*	*	*	*	
DRAME AU FOND DE LA MER																	*		*	*	*	*	
LES DEUX GOSSES	*							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MICHEL STROGOFF								*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
BIBI PUREE													*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
PAR LE TROU DE LA SERRURE																*	*	*	*	*	*	*	
LE BOUCHER DE VERDUN															*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA COUPABLE					*	*																	
LES NOUVEAUX RICHES	*	*	*	*	*	*							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA PETITE FEMME DEPUTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES BATELIERS DE LA VOLGA	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES GAJETES DU 3 <sup>e</sup>	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA POCHARDE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
COEUR DE FRANÇAISE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA VEILLEE D'ARMES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'ATLANTIDE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA ROSIERE DE MONTRETOUT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE FILS SURNATUREL	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE TRUC A MONTAREBOURG	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TROIS COQS POUR UNE POULE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE DU FORCAT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JE LA VEUX TOUTE NUE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE AUX MILLIONS	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'AVOCAT DES GUEUX	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
PAPA LA VERTU	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
EN BORDEE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
N.D. DE LA MOUISE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TIRE AU FLANC	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA BELLE GRELEE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CINQ FEMMES SUR LE DOS	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES AMOURS D'UN PETIT SOLDAT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

## TOURNEE 1934/1935

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
MARS																																
AVRIL																																
MAI																																
JUIN																																
JUILLET																																
AOUT																																
SEPTEMBRE																																
OCTOBRE																																
NOVEMBRE																																
DECEMBRE																																
JANVIER																																
FEBVIER																																
MARS																																
AVRIL																																

C'est de Chaumont, le 31 mars 1934, que la tournée débute, pour se clôturer à Bar-sur-Aube le 18 avril 1935.

Bien que les comédiens s'arrêtent dans 22 villes pour donner 301 représentations, la recette annuelle n'est que de 281 319 F. Les conditions économiques et météorologiques sont telles que pour 31 représentations, ils ont dû offrir une réduction de 2 F sur le prix des places. Ce qui n'empêche pas un certain nombre de "fours" : le 31 mars, veille de Pâques, à Chaumont, les 25, 29 avril et 13 mai à Vesoul, les 19, 20 et 24 mai à Dôle, le 31 août à Cornimont. Il faut également ajouter à ce triste "palmarès", un grand nombre de pièces qui frôlèrent le "four".

1934 fut, incontestablement, une mauvaise année. Le 22 avril, à Fayl Billot, il "pleut à

verse" et ce "temps affreux" dure pendant tout le séjour. Le 23 juillet, à Saulxures, le temps est aussi mauvais. A Esternay, les 7 et 16 décembre, il fait "grand froid et grand vent". A Provins, il y a une forte pluie le 24 février, de la neige le 10 mars et le temps sera toujours aussi affreux à Villenauxe le 4 avril.

Comble de malheur, il s'ajoute à ces conditions météorologiques, quelques aléas : le 13 mai à Vesoul, en soirée, un concert a lieu au kiosque à musique. A Luxeuil-les-Bains, le 17 mai, c'est l'ouverture de la pêche. Le 21 août, à Hetz le Maurupt, il y a un concert et à Villenauxe, le 23 mars 1935, c'est le bal des pompiers !

Tous ces déboires n'empêchent pas de payer les frais de Régie qui vont de 400 à 600 F par jour "à l'abonnement" ou qui se règlent "au

ticket" ainsi que les frais de "place" : 50 F à Fayl Billot, 500 F à St Amé, 800 F à Provins, 22,50 F par semaine à Villenauxe, ou 300 F à Saulxure "réduction comprise vu les mauvaises recettes"... sans oublier le "droit des pauvres" fixé à 10 % à Provins et Chaumont et, l'agent de service qui, à Luxeuil-les-Bains, coûte 5 F en soirée et 15 F si l'on dépasse minuit !

Petite compensation, à Dôle et Coulommiers, les quêtes ont été bonnes...

Quant aux pièces qui firent — malgré tout — les meilleures recettes, ce sont "les deux gosses", 4 502 F le 14 octobre à Rambervilliers, "Les amours d'un petit soldat", 3 349 F le 14 avril 1935 à Bar-sur-Aube et "Michel Strogoff", 2 735,50 F le 18 février 1935 à Esternay.



	BAR SUR AUBE	BAYEL	MONTER EN D'OR	LANGRES	FAYL BILLOT	CHAMPLOTTE	LUNEVILLE	ST AME	SAULXURE	RUPY SUR MOSELLE	THAON LES VOSGES	REMBERTON	VAGNEY	GRANGES	RAMBERVILLERS	NEUFCHATEAU	JOINVILLE	MONTMIRAIL	BEAUVAIS	COMPAGNE	VILLIERS ST GEORGES	PROVINS	MERY SUR SEINE	SOURDON	BAR SUR AUBE
LE TOUR DU MONDE			*				*	*					*					*	*	*	*				
MADAME ET SON FILLEUL			*				*	*	*							*		*	*	*	*				*
LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS									*																
LES DEUX ORPHELINES			*				*	*	*				*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
ROGER LA HONTE							*	*											*	*	*	*	*	*	*
MADAME LA MARECHALE			*				*	*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
J'ACCUSE	*		*					*											*	*	*	*	*	*	*
UN MARIAGE D'ARGENT							*	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CŒUR DE MIDINETTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
GIGOLETTE																			*	*	*	*	*	*	*
LES SURPRISES DU DIVORCE																		*	*	*	*	*	*	*	*
CAYENNE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA PORTEUSE DE PAIN	*						*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE CRIME DU BOUIF			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'AMOUR A TOUTS LES ETAGES			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA VOLEUSE D'ENFANTS							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UNE FEMME EN CHEMISE											*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
PAR LE TROU DE LA SERRURE											*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE BOUCHER DE VERDUN			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES NOUVEAUX RICHES									*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA PETITE FEMME DEPUTE															*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES BATELIERS DE LA VOLGA			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES GAJETES DU 3 <sup>e</sup>			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA POCHARDE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CŒUR DE FRANÇAISE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
L'ATLANTIDE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA ROSIERE DE MONTRETOUT			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE FILS SURNATUREL			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE TRUC A MONTARÉBOURG							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES DEUX GOSSES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TROIS COQS POUR UNE POULE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE DU FORÇAT																			*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE AUX MILLIONS													*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MADAME SANS GENE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
PAPA LA VERTU	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
EN BORDEE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TIRE AU FLANC							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA BELLE GRELEE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CINQ FEMMES SUR LE DOS							*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES AMOURS D'UN PETIT SOLDAT			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE TRAIN DE 8 H 47	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MON FILS A TROIS PERES	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
NOUS AVONS TOUS FAIT ÇA			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA MOME PRINTEMPS			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LA FIANCEE DU BOCHE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
DRAME AU CIRQUE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CE COCHON D'AMOUR			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MARIE-JEANNE			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JEAN LE FORÇAT			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE BEGUIN DE LA GARNISON			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

TOURNEE 1935/1936

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		
MAI																																	
JUIN																																	
JUILLET																																	
AOUT																																	
SEPTEMBRE																																	
OCTOBRE																																	
NOVEMBRE																																	
DECEMBRE																																	
JANVIER																																	
FEVRIER																																	
MARS																																	
AVRIL																																	

Commencée le 22 avril 1935 à Bar-sur-Aube, elle s'achève dans cette même ville le 4 avril 1936.

Financièrement, cette saison sera encore pire que la précédente et la recette globale ne sera que de 262 909 F bien que la troupe ait donné 296 représentations dans 23 villes et villages dont quelques "excursions" à Fayl Billot, Champitite et Granges.

Les meilleures recettes ont été obtenues avec "Les amours d'un petit soldat", 4 603 F le 13 octobre à Rambervilliers, 3 613 F le 23 septembre à Vagny et 2 304 F le 18 août à Thon-les-Vosges.

Le temps est toujours aussi mauvais et, lorsqu'il n'engendre pas un "four" comme à Bar-sur-Aube le 22 avril, il diminue considérablement la recette. Les annotations du carnet en sont révélatrices : Luneville le 1<sup>er</sup>

juillet "orage", Remiremont le 9 septembre "orage et torrents d'eaux", le 15 septembre "eau à verse", le 16 septembre "mauvais temps", Vagny le 4 octobre "orage", Montmirail le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre "tempête et fortes pluies", Beauvais le 9 janvier 1936 "temps affreux", Compiègne les 3, 4 et 5 février 1936 "grands froids".

Le prix des places est de 6 F pour les premières, 5 F pour les secondes et 4 F pour les troisièmes. Les enfants paient 3 F et en groupes scolaires 1,50 F. Mais la troupe est souvent dans l'obligation d'accorder des réductions de 1 à 2 F par place. Malgré cela il y a "four" à Lunéville le 26 juin, à Thon-les-Vosges le 18 août, à Rambervilliers le 18 octobre, à Beauvais le 24 décembre et, comble de malchance, deux réunions politiques entraînent un "four" le 5 juin et le 12 juin à Montier-en-Der.

Bien évidemment les frais sont en augmentation. Ainsi le prix d'un emplacement varie de 120 F à Saulxure jusqu'à 1 154 F à Beauvais. Certaines villes font payer "à la journée", c'est le cas à Compiègne "50 F par jour" ou ont un tarif dégressif comme à Méry-sur-Seine "25 F le 1<sup>er</sup> jour et 15 F les jours suivants". Un agent coûte de 5 à 10 F par séance avec, parfois, des variations comme à Beauvais "10 F par soirée, 8 F par matinée". Il semble que pour les pompiers, le tarif soit forfaitaire. Il varie de 102,50 F à 200 F.

Il y a bien sûr les frais de Régie qui paraissent de plus en plus fréquemment être établis "au ticket" mais, pour la première fois on relève une location de salle à Champitite "75 F par séance", des factures de "lumière, 18 F par séance" à Thon les Vosges et Normey et les Droits d'auteurs à Beauvais "1 800 F - Beaucoup de pièces à 100 F".

40	Jornville 17 août 32		Vitry Le François 12 août 31		
Dim.	Petit Jacques	1 600	Jeu.	La marche	1 000
Sam.	L'argent en femme	757	—	C'piti-puie	3 360
Mer.	homme et ami	360	Ven.	Coop femme	670
Jeu.	Femme en chemin	672	Sam.	Intenue pair	1 130
Jeu.	Bombe veuim	2 050	Dim. 4	M. son fellief	1 17
Ven.	Le Contobeur	817	—	La Confabte	3 717
Sam.	Clapé Haute	1 110	Mer.	Coop femme	1 213
Dim.	Luirex	1 170	Mer.	Trage, d'Arche	1 127
Mer.	Yini-pate en lair	540	Jeu.	Bouche veuim	1 027
Mer.	Fortune pair	217	Dimand	L'argent en femme	2 100
Jeu.	(fin)		Mer.	4. Coeur de mininette	300
Sam.	Confabte	180	—	L'enfant successeur	1 367
Dim.	Poch capote	150	Mer.	Yini femme chemin	1 177
		70 077	Jeu.	Coeur de femme	150
			Ven.	Yini-pate en lair	117
			Sam.	2 ophelies	1 676
			Sam.	L'air de mer	1 107
			Mer.	Jou. foyr	907
					24 587
					11 représentations

	CHALMONT	NOGENT EN BASSIGNY	FAYENAY	LUXEUIL LES BAINS	PAUCOGNEY	LE THIELLOT	VAGNEY	SAULGIURE	RUPT SUR MOSELLE	COIRIMONT	REIMONT	SENONES	RAMBERVILLIERS	NEUFCHATEAU	FERE CHAMPENOISE	ESTERNAY	BORNEL	BEAUVAIS	COMPIEGNE	PROVINS
LE TOUR DU MONDE	*	*		*				*					*	*	*	*	*	*	*	*
LA FILLE DU GARDE-CHASSE													*						*	*
MADAME ET SON FILLEUL	*	*	*																	
LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS						*			*				*	*	*	*	*	*	*	*
KOENIGSMARK									*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE COUP DE JARNAC	*								*										*	*
LES DEUX ORPHELINES	*	*																	*	*
ROGER LA HONTE	*	*																	*	*
J'ACCUSE	*	*		*									*						*	*
UNE NUIT DE NOCE			*							*								*	*	*
QUAND L'AMOUR MEURT								*										*	*	*
LE PORTEUR AUX HALLES								*	*							*	*	*	*	*
LE PETIT JACQUES															*	*	*	*	*	*
GIGOLETTE						*													*	*
LES SURPRISES DU DIVORCE				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE COG DU REGIMENT																	*	*	*	*
LA PORTEUSE DE PAIN	*	*		*	*					*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UN HOMME TROP AIME														*	*	*	*	*	*	*
L'ENFANT DU RUISSEAU														*	*	*	*	*	*	*
MICHEL STROGOFF								*											*	*
UNE FEMME EN CHEMISE	*			*									*						*	*
LES BATELIERS DE LA VOLGA	*	*																*	*	*
LA POCHARDE			*																*	*
COEUR DE FRANÇAISE	*																*	*	*	*
LE DRESSEUR DE BELLES MERES																			*	*
MARTYRE	*			*				*											*	*
LA ROSIERE DE MONTRETOUT	*	*																	*	*
LE FILS SURNATUREL	*																		*	*
LE TRUC A MONTAREBOURG			*					*											*	*
LA FILLE DU FORÇAT	*													*					*	*
PAPA LA VERTU	*	*						*											*	*
EN BORDEE	*	*	*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TIRE AU FLANC	*	*																	*	*
CINQ FEMMES SUR LE DOS	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES AMOURS D'UN PETIT SOLDAT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE TRAIN DE 6 H 47	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
NOUS AVONS TOUS FAIT ÇA				*															*	*
LA MOME PRINTEMPS	*			*								*					*	*	*	*
LA FIANCEE DU BOCHE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
DRAME AU CIRQUE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
CE COCHON D'AMOUR	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
MARIE JEANNE	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JEAN LE FORÇAT	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LE BEGUIN DE LA GARNISON	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JEANNE LA MAUDITE				*															*	*
LES BLANCHISSEUSES DE PARIS								*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
LES GRANDES MANŒUVRES								*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
JE SUIS DEVENUE ESPIONNE										*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
UNE POULE DE LUXE																		*	*	*
LE COURRIER DE LYON																		*	*	*

TOURNEE 1936/1937

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31							
AVRIL																																						
MAI																																						
JUIN																																						
JUILLET																																						
AOUT																																						
SEPTEMBRE																																						
OCTOBRE																																						
NOVEMBRE																																						
DECEMBRE																																						
JANVIER																																						
FEBVIER																																						
MARS																																						

La saison débute le 12 avril 1936 à Chaumont. Nous ignorons où et quand elle se termine puisque le carnet s'arrête, page 152, à la date du 16 février 1937 à Provins.

Bien que la saison ne soit pas terminée, la recette est en nette progression puisque, à cette date, elle atteint déjà 328 047,75 F (niveau supérieur à celui de la saison 1933-34). Une note en bas de la dernière page précise d'ailleurs que pour l'année "civile" de Noël 1936 à Noël 1937, la recette a été de 341 965 F. Il y a donc là un heureux rétablissement économique et aussi, des conditions climatiques beaucoup plus favorables.

Durant cette période la troupe a parcouru 20 villes ou villages, Fère-Champenoise a été "fait sur la route", et donné 284 représentations.

Cette fin de carnet est moins bien tenue. Il y est écrit à l'encre violette, à l'encre rouge et au crayon. Quelques "raturages" en rendent la lecture plus difficile.

La pièce ayant offert la meilleure recette est "Jean le Forçal" avec 4 112,50 F le 11 octobre à Rambervilliers, 3 665,50 F le 13 septembre à Remiremont et 3 049 F le 27 septembre à Senones. C'est d'ailleurs la pièce qui est choisie comme "première" dans 15 villages et il y a lieu de noter que cette fréquence sélective ne s'était jamais présentée au cours des saisons précédentes.

Bien que la tournée se présente mieux, on enregistre cependant quelques "fours", le 12 avril "dimanche de Pâques" à Chaumont, les 9 et 10 mai "jours de fête" à Nogent-en-Bassigny, le 14 "jour de fête" et le 22 juin à Luxeuil-les-Bains, le 17 juillet à Vagny et le 15 janvier à Beauvais.

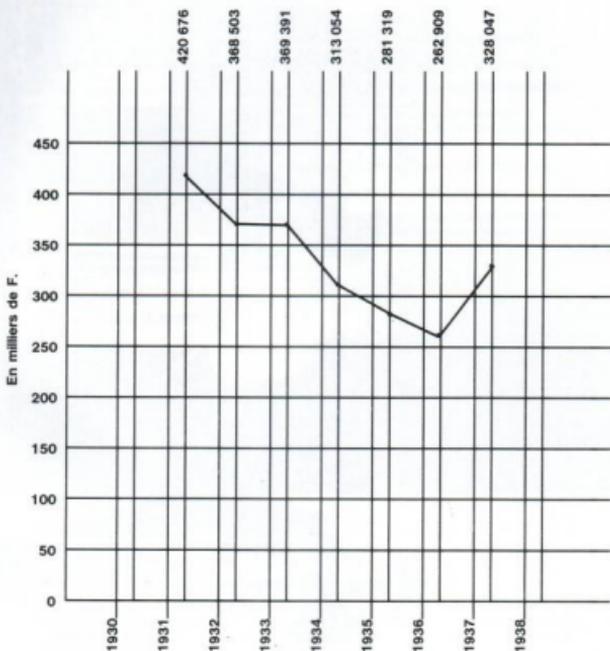
Il est mentionné également que la recette du 16 février à Compiègne a été contrariée par une "eau à verse" et que le jeudi 17 septembre, à Remiremont, le théâtre s'est trouvé en concurrence avec le "passage du Cirque Amar". Il y a fort peu de réductions sur les prix des places, sauf à Senones où une réduction de 2 F est accordée aux grévistes.

Pour l'anecdote, il est signalé à Rupt-sur-Moselle "la fête a lieu le dimanche à dater du 3 (août)", à Neufchâteau "Place 250 F devant les halles", à Beauvais "offert au droit d'auteur 1 coupe volailles et à Monsieur Houille 1 coupe volailles", à Compiègne "bonnes quêtes", à Provins "pour place 100 F au secrétaires, 200 F à la caisse des Colonies de vacances" "Pour Provins prévenir des journaux Le Briard et L'Informateur 8 jours à l'avance".

Les frais de Régie sont toujours payés "à l'abonnement" ou "au ticket". A Vagny, face à la rubrique Régie, il est noté "chic"!... Le coût des emplacements, celui des agents et des pompiers sont approximativement semblables à ceux de la saison précédente. A Nogent-sur-Bassigny le "forfait lumière" est de 200 F mais il n'en est pas fait mention pour les autres villes. Quant aux droits d'auteurs, il est seulement noté à Beauvais "près de 1 600 F".

Enfin, le mariage de César a été célébré à Faverny le mercredi 3 juin 1936...

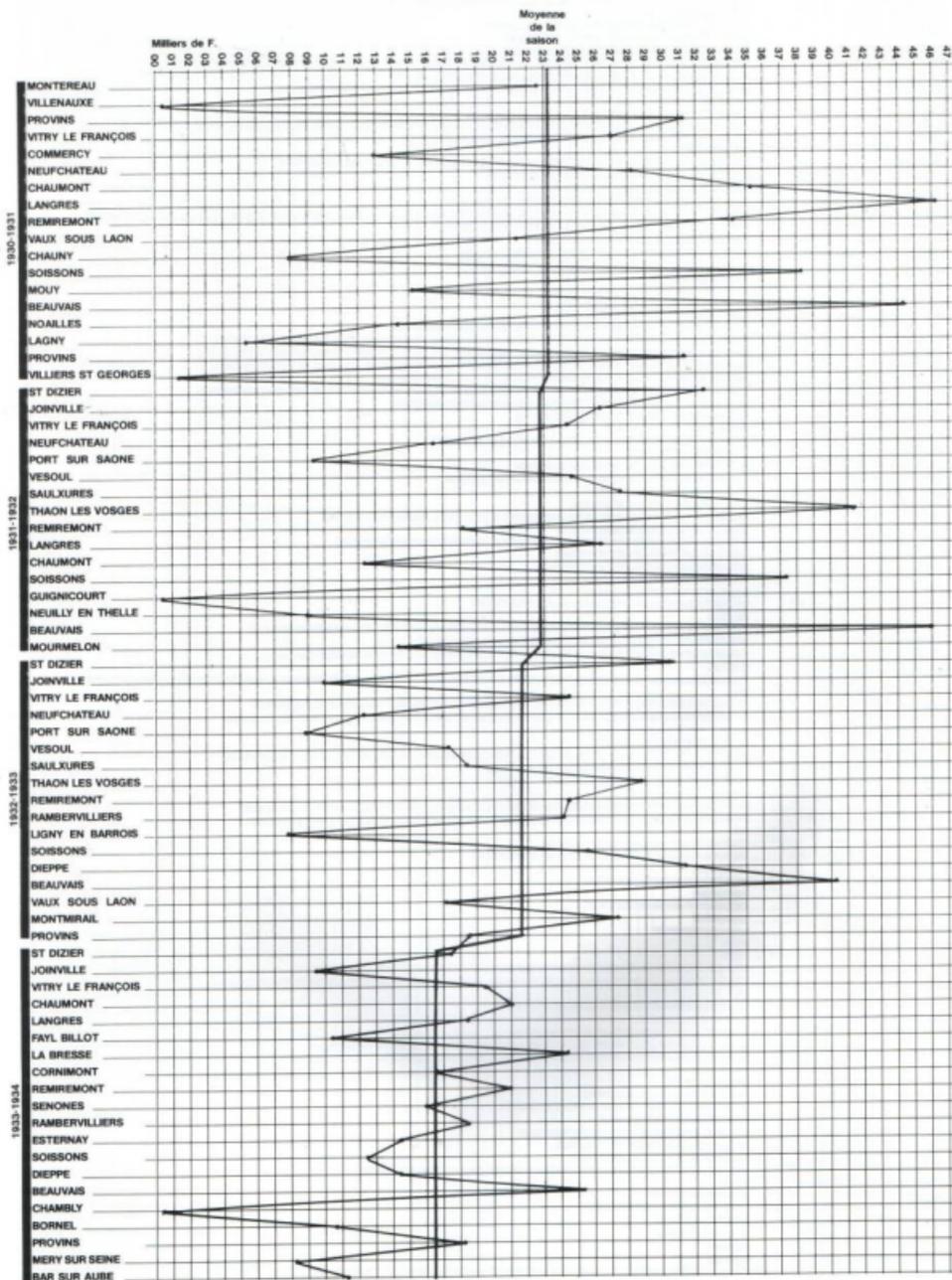
EVOLUTION DES RECETTES GLOBALES PAR SAISON

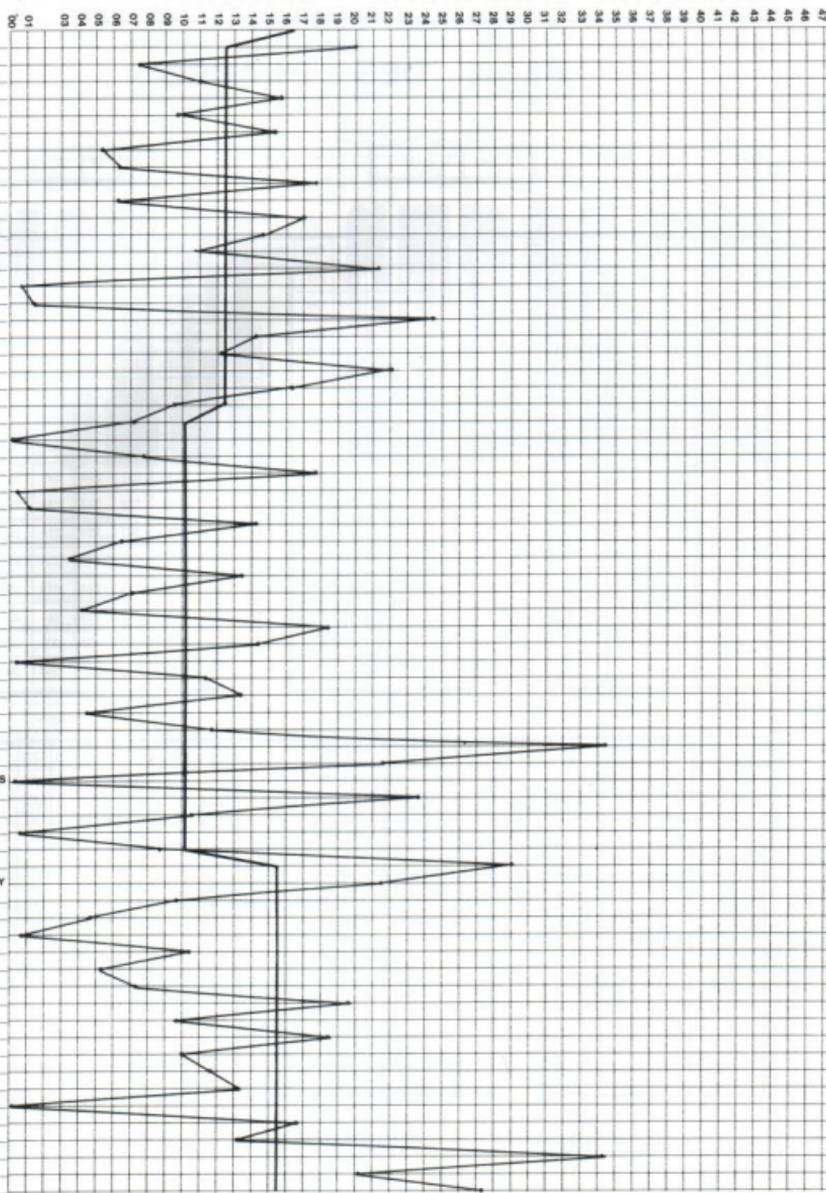




Une scène du "Boucheur de Verdun". De gauche à droite : Bréral, metteur en scène, César Berthier (Guillaume II), Wick Abaure, Habrèce Père, Pierre-Jena Chelleville, Habrèce fils.







# THÉÂTRE LAMARCHE - BERTHIER - D'HONT

## PLAN DES PLACES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

50	51	52	53	54	55	56	57
----	----	----	----	----	----	----	----

76	77	78	79	80	80 bis	176 bis	176	177	178	179	180	180 bis	276 bis	276	277	278	279	280
71	72	73	74	75		ALLÉE DES SECONDES	171	172	173	174	175	ALLÉE DES SECONDES	271	272	273	274	275	
66	67	68	69	70			166	167	168	169	170		266	267	268	269	270	
61	62	63	64	65			161	162	163	164	165		261	262	263	264	265	
56	57	58	59	60			156	157	158	159	160		256	257	258	259	260	
51	52	53	54	55			151	152	153	154	155		251	252	253	254	255	
46	47	48	49	50			146	147	148	149	150		246	247	248	249	250	
41	42	43	44	45			141	142	143	144	145		241	242	243	244	245	
36	37	38	39	40			136	137	138	139	140		236	237	238	239	240	
31	32	33	34	35			131	132	133	134	135		231	232	233	234	235	
26	27	28	29	30			126	127	128	129	130		226	227	228	229	230	
21	22	23	24	25			121	122	123	124	125		221	222	223	224	225	
16	17	18	19	20			116	117	118	119	120		216	217	218	219	220	
11	12	13	14	15			111	112	113	114	115		211	212	213	214	215	
6	7	8	9	10			106	107	108	109	110		206	207	208	209	210	
1	2	3	4	5			101	102	103	104	105		201	202	203	204	205	

61	62	63	64	65	66	131	132	133	134	135	136	201	202	203	204	205	206
56	57	58	59	60	ALLÉE DES PREMIÈRES	126	127	128	129	130	ALLÉE DES PREMIÈRES	196	197	198	199	200	
51	52	53	54	55		121	122	123	124	125		191	192	193	194	195	
46	47	48	49	50		116	117	118	119	120		186	187	188	189	190	
41	42	43	44	45		111	112	113	114	115		181	182	183	184	185	
36	37	38	39	40		106	107	108	109	110		176	177	178	179	180	
31	32	33	34	35		101	102	103	104	105		171	172	173	174	175	
26	27	28	29	30		96	97	98	99	100		166	167	168	169	170	
21	22	23	24	25		91	92	93	94	95		161	162	163	164	165	
16	17	18	19	20		86	87	88	89	90		156	157	158	159	160	
11	12	13	14	15		81	82	83	84	85		151	152	153	154	155	
6	7	8	9	10		76	77	78	79	80		146	147	148	149	150	
1	2	3	4	5		71	72	73	74	75		141	142	143	144	145	

ENTRÉE

ENTRÉE

SCENE

# Grand Théâtre LAMARCHE, BERTHIER & D'HONT

R. C. Chinon 1063

Troupe de premier ordre

Etablissement moderne

Bureau : 20 heures || **CE SOIR** || Rideau : 20 h. 45

LA DEMANDE GÉNÉRALE ET PAR TRAITÉ SPÉCIAL L'IMMENSE SUCCÈS

# MICHEL STROGOFF

Drame Féérique en 5 actes et 12 tableaux

Joué avec une mise en scène sans précédent, un luxe de costumes, de décors lumineux, de jeux de lumière et de machination qui réalise le maximum d'intensité scénique qu'il soit possible de réaliser sur un théâtre.

## Distribution des tableaux :

Premier tableau <i>Le Palais Neuf</i>	Deuxième tableau <i>Moscou illuminé</i>	Troisième tableau <i>Le ballet russe</i>
Quatrième tableau <i>Le relai de poste</i>	Cinquième tableau <i>L'Isba du Télégraphe</i>	
Sixième tableau <i>Le Champ de bataille de Koliwan</i>	Septième tableau <i>La tente d'Ivan Ogareff</i>	Huitième tableau <i>Le camp de l'Emir</i>
Neuvième tableau <i>La Clairière</i>	Dixième tableau <i>Irkoust en feu</i>	Onzième tableau <i>Le palais du Grand-Duc</i>
Douzième tableau <i>Après la victoire - Irkoust en fête</i>		

Avis important. — Qui n'a entendu parler de « Michel Strogoff » qui n'a lu le passionnant roman de Jules Verne. Aussi, toujours désireux de vous offrir au cours de notre séjour, une pièce sensationnelle, nous n'avons pas hésité malgré les frais énormes et de grosses difficultés techniques, à vous représenter d'une façon digne de notre réputation, cet immortel chef-d'œuvre.

Nous avons monté cette pièce d'une façon parfaite, une interprétation de premier ordre, 12 décors, entièrement neufs dont plusieurs lumineux et à transformations, des danseuses qui exécuteront plusieurs ballets et divertissements et un luxe de costumes sans précédent. Mais nous sommes sûrs que nos efforts et les sacrifices que nous ne sommes imposés vous permettront d'assister au plus beau spectacle que l'on puisse vous offrir.  
La Direction.

Garage pour motos et vélos au théâtre — Prix et heures ordinaires

IMP. NOUVELLE - BAMBREVILLERS

# SOUVENIRS...côté fauteuils

Nous avons fait appel à nos lecteurs et abonnés pour obtenir des témoignages sur les théâtres populaires. Nous avons, comme toujours, reçu de nombreuses réponses, quelques-unes signalant simplement le passage d'un théâtre dans une ville ou un village à une époque donnée, d'autres nous ont permis de mieux faire connaître les relations entre comédiens et spectateurs. Toutes ces réponses nous ont été fort utiles et nous remercions très sincèrement tous nos lecteurs pour l'intérêt qu'ils portent à nos recherches et, par là-même, à leur revue.

Voici quelques-uns de ces témoignages. Nous les publions "in extenso" et on remarquera qu'il y a quelquefois confusion entre les théâtres "Berthier-Riga" et "Lamarque-Berthier-Dhont", entre autres. Cette confusion s'explique aisément dans la mesure où, non seulement, il s'agit de la même famille de comédiens, mais aussi parce qu'il y avait des échanges fréquents entre ces troupes de théâtre, aussi bien au niveau des décors que du répertoire.

M. G. MENETRIER - Troyes

Le théâtre itinérant Berthier se produisait sur le champ de foire et faisait appel à de la figuration locale. Entre 1918 et 1924 mon père, né en 1902, allait se faire engager pour une modeste rétribution. Comme il le dit encore aujourd'hui "Cela occupait le dimanche après-midi et permettait de rapporter quelques sous à la maison".

Les pièces étaient souvent à thème patriotique "Coeur de Française", "Ma belle Alsace" ou de vrais mélés du style "Les deux orphelines".

J'ai connu le théâtre Berthier-Riga. En 1947, il tournait dans les villages, dans la salle de bal ou dans celle de la mairie — voire même — dans une grange.

Même si le sujet de la pièce n'avait rien de patriotique (un Fedeau par exemple), le dernier tableau comprenait toujours une

## Grand Théâtre Berthier & Riga

Troupe de 1 <sup>er</sup> Ordre 20 Artistes	FONDE EN 1909 R. C. Vauxles 186	Etablissement Moderne Éclairage électrique
BUREAU : 20 HEURES	CE SOIR	BUREAU : 20 H. 45

**Grande Soirée de Gala**  
*Pour la première fois et par autorisation spéciale*

# Koenigsmark

**Grande et belle pièce dramatique en 4 actes et 6 tableaux**  
Tirée du célèbre roman de M. Pierre BENOIT

DISTRIBUTION DES ACTES :

<p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">Premier acte</p> <p style="text-align: center;"><b>Une grande fête à Lautenbourg</b> <i>À cet acte plus de quarante officiers militaires Lustre nombreux et magnifiques toilettes de soirée.</i></p>	<p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">Deuxième acte</p> <p style="text-align: center;"><b>Le Secret de Koenigsmark</b> (changé en 1922) <b>Le Squelette accusateur</b></p>
<p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">Troisième acte</p> <p style="text-align: center;"><b>La Trahison - L'Incendie</b> <i>Deuxième scène de plus bel effet</i></p>	<p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">Quatrième acte</p> <p style="text-align: center;"><b>La Revanche d'Aurore</b> ("Changement") <b>En France au poteau frontière</b></p>

DISTRIBUTION	DES RÔLES
Renaud Vigorée..... MM. E. Rige	Aurore Anna-Élisabeth Mmes H. Rige
Friedrich August..... Ch. Berthier	Molussto de Grafenried F. Berthier
Willy de Hagen..... Dartheuil	M. de Wendel..... Sabrier
A. de Marquis..... Pégie	M. de Kasel..... Dartheuil
Cleus Bek..... Horcia	Dumas d'Annonceur Invitées, etc.
de Rouss..... F. Berthier	Brigadier Kuhl..... MM. Française
de Kasel..... Vigard	Orléans..... Robert
de Wendel..... Gallia	Officier de Dragon... Dufres
Joschin..... R. Berthier	Dragon..... Dubois
	Dragon..... Roger

AVIS IMPORTANT

KONIGSMARK !!! Qui n'a lu le roman prestigieux de Pierre Benoit : ce livre est un de ses plus grands succès ; aussi M. Renaud Vigard s'accorde avec lui à réaliser avec cette œuvre une des plus belles pièces de théâtre qui puisse se concevoir, pièce qui intrigue et passionne tous les spectateurs, Désireux de vous offrir toujours les plus belles pièces, nous n'avons pas hésité à nous assurer le monopole de ce beau drame et à le mettre avec une telle exactitude, mais nous attirons surtout votre attention sur les costumes et décors qui ont été établis spécialement pour cette pièce qui vous laissera un très bel souvenir.

La Direction.

**Prix et Heures ordinaires des soirées**

Imprimerie A. COLLETON Troyes

# GRAND THEATRE BERTHIER & RIGA

Troupe de 1<sup>er</sup> Ordre  
80 Artistes

Etablissement Moderne  
Eclairage Electrique

Fondé en 1869  
S. J. Troupes 1880

BUREAU : 20 heures

CE SOIR

RIDEAU : 20 h. 15

Pour la première fois, le plus Sensationnel spectacle de la Saison :

## Dans la Tourmente Infernale

1914 - 1918

Grande pièce dramatique maritime en 5 Actes et 8 Tableaux de MM. BERTHIER & RIGA  
jouée par toute la troupe avec costumes et décors spéciaux



DISTRIBUTION DES ACTES

### PREMIER ACTE

En Alsace en 1914 - 2 Frères - 2 Nations - 2 Raos

### DEUXIEME ACTE

Le Conseil de Guerre de Mulhouse

### TROISIEME ACTE

L'Evasion du Commandant Rousselot

### QUATRIEME ACTE

A Paris : L'Atelier de couture de Ghlotte Ohtanpiz

### CINQUIEME ACTE

Au large de Bizerte : Le Phare

La destruction et l'incendie (grand effet dramatique et dévastateur).

### SIXIEME ACTE

Dans l'Adriatique : Le sergent Bibollet

Grand départ de croiseur cuirassé, reproduction exacte d'un brulo-hue de combat et d'une lutte d'artillerie à bord (scène vivante et d'une étonnante intensité dramatique).

### SEPTIEME ACTE - SENSATIONNEL !!

## Le Combat Naval !

Reproduction en pleine scène d'une bataille maritime moderne avec cuirassés, croiseurs, torpilleurs, contre-torpilleurs, sous-marins et hydravions. Ce tableau sensationnel du plus bel effet n'est pas obtenu par une toile peinte, mais réalisé par des pièces mécaniques, donnant aux spectateurs l'impression d'assister réellement à toutes les péripéties d'une véritable bataille. La Direction informe le public que cet acte surpassa tout ce qui a été représenté jusqu'à ce jour, et aucun théâtre de province n'aurait pu réaliser jusqu'à cet spectacle aussi sensationnel.

### HUITIEME TABLEAU

A l'Hôpital maritime de Bizerte : l'Aube de la Victoire

### DISTRIBUTION DES RÔLES

Chantepie.....	MM. G. Berthier.	Catherine.....	M <sup>lle</sup> Riga.
Bonnafant.....	Bourla.	Emma Lanquet.....	B. Berthier.
Frantz.....	Pierjean.	Pervanche Rousselot.....	A. Berthier.
Jean.....	Riga.	Sinette.....	M. L. Riga.
Forgoutin.....	F. Berthier.	Balthus.....	J. Berthier.
Le Keller.....	Munono.	André.....	F. Bardion.
Claudius.....	Bardion.	Solange.....	J. Berthier.
Bernheim.....	Delute.	Micheline.....	S. Riga.
Mars.....	Viehard.	Le gouverneur.....	Benaud.
Hirschman.....	Bardion.	Le colonel Burmann.....	Prangé.
		Le Maréchal.....	Aluegro.

Officiers et musique française - Officiers et soldats allemands - Nombreux figurants

Malgré l'importance de ce spectacle et les grands frais occasionnés, le prix des places reste le même qu'à l'ordinaire.

Box A\*\* de l'Imp. Prévost, Bizerte.

allégorie de la France, illuminé par des teux de bengal — des "pot-au-feu" — bleus, blancs et rouges. La salle croulait sous les applaudissements !..

M. Jean DAUNAY - Rumilly-ès-Vaudes

Je me souviens de cette baraque haute en couleurs avec le nom peint "Berthier-Riga" qui succéda au théâtre "Borgnet", située boulevard Victor-Hugo à Troyes et tournant le dos à la Banque de France (son dernier emplacement, je crois).

J'ai goûté de nombreuses opérettes ainsi que des pièces tirées de romans de Xavier de Montepin, Pierre Decourcelle et autres et j'ai toujours été émerveillé par les costumes variés — sinon très frais — et les décors absolument inouis pour l'enfant que j'étais ; telle cette scène qui montrait, sur une mer démontée, un combat "réel" de navires avec canons, bruits, fumées, etc...

Je souhaite que d'autres que moi aient suffisamment de mémoire pour en parler plus abondamment et sera bien heureux de revivre ainsi mes toutes jeunes années.

M<sup>lle</sup> Odette CORBET - Méry-sur-Seine

Après bien des hésitations, je me décide à vous livrer mes souvenirs de jeunesse — d'enfant même — pour votre étude sur "gens du voyage".

En 1931 ou 1932, une étonnante petite fille est arrivée ce matin à l'école. La "maîtresse", M<sup>lle</sup> Camus, l'a installée à ma table. Elle s'appelle Josette Berthier et cette nouvelle élève ne tient pas en place, cause fort, grimpe sur les tables, pose mille questions... Vive, riieuse, déléurée, c'est une petite fille de la troupe Berthier-Riga.

Ce merveilleux théâtre "Berthier-Riga" était composé d'acteurs unis par des liens familiaux et l'amour de leur métier. Toute la famille participait et jouait, des plus petits jusqu'aux plus âgés.

Au fil des ans, la famille s'agrandissait et c'est ainsi sans doute que, quelques années plus tard, la troupe revint à Méry sous le nom de "Théâtre Berthier-Lamarche-Dhont".

Le théâtre se montait sur la place du 14 juillet, l'entrée étant située face au "Café du Centre". Cette entrée vitrée, colorée, rutilante avec ses montants de cuivre... cette "dame aux billets" fardée, jolte, parée, gracieuse... le spectacle commençait là, à mes yeux d'enfant.

La salle tendue de tissu rouge se composait d'un parterre avec fauteuils puis il y avait les gradins avec des chaises pliantes et, tout au fond, "le poulailler" avec de simples bancs de bois qu'on prenait place — en général — les garçons. A cette époque, les jeunes gens avaient peu d'argent. Au poulailler, les places n'étaient pas chères et... le chahut plus facile !..

Après les trois coups, le rideau de velours rouge se levait et le spectacle commençait après la présentation du "patron", façon "Jean Nohain" :

— "Ce soir, nous avons la joie, l'honneur et l'avantage de vous présenter : Les deux orphelines !"







# Songes Roses

Marquita Gracieuse - Sopranos ou clarinette H. Aubert

The musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a soprano clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The lyrics are 'Marquita Gracieuse'. The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one flat and a 3/4 time signature. The score includes a section marked 'Trio' and ends with a double bar line and a repeat sign.

Henry AUBERT

Compositeur de Musique  
à RAMERUPT (Aube)

**LES CAHIERS HAUT-MARNAIS - BP 565 - 52012 Chaumont**

**N° 185 - Les sceaux de la Maison de Choiseul (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) - La Chartre de fondation de l'abbaye N.D. de St Dizier - Rapports avec Paris des châtelliers de Langres et de Nogent 1685-1772 - Musée de Chaumont : acquisitions récentes - Fêtes de l'Écrit - Notes de lecture - Table des articles parus de 1981 à 1990.**


**COURRIER DES HABITANTS - N° 50 - PNR de la Montagne de Reims - 51480 Pourcy**

Bienfût une nouvelle charte - Les rendez-vous sympas du parc - Réglementation sur l'affichage publicitaire et amélioration du cadre de vie en Montagne de Reims - Agenda du Parc Naturel - Le brûlage des pailles - Des expositions...

**CHAMPAGNE-GÉNÉALOGIE - BP 20 - 51005 Châlons-sur-Marne cédé.**

**N° 52 - Marne** - Tribune héraldique - A Château-Thierry en 1622, les officiers des eaux et forêts sont en grève - Chronique de la poste aux chevaux - Rôle d'imposition de la ville de Reims pour 1621 - L'ordonnance de 1667...  
**Aube** - Famille de Chomedey - Famille de St-Etienne - famille Denoux...  
**Haute-Marne** - Tables de mariages - Les corporations languaises au Moyen Âge - Recherche sur la Maison de Joinville...

**LE PETIT CŒURLEQUIN - N° 17 - CRAC - BP 4 - 10150 Pont Sainte Marie**

Creney, "capitale" du moto-ball aubois ! - CRAC info - Club la Rosière - Amicale des accoucheuses - Vie des associations - Creney sports - En grantant la possibilité des séjours : 1933...

**TERRES ARDENNAISES - N° 35 - 21, rue Hachette - 08000 Charleville-Mézières**

Le château de la Cassine - Le prix du sérap 1800-1814 - Le complexe ferroviaire de Lumes : grandeur et décadence (2) - Médecine populaire et usage des plantes, botanique IV - Arthur Rimbaud et la Commune de Paris - La contribution des Ardennes au rapprochement franco-allemand - Toponymie de Gespunsart (suite) - L'affaire de La Fosse-à-l'Éau, août 1914 (2) - La vie quotidienne des Ardennois sous l'Occupation 1940-1944.

**TELECOM CHAMPAGNE-ARDENNE N° 2 - 50, av. Patton - 51021 Châlons-sur-Marne**

Le magasin de France-Telecom continue régulièrement dans ses dossiers de présenter des extraits de "Folklore de Champagne" N° 120-121, consacré au "téléphone en ligne avec son temps" - Au sommaire également : Décliceur, j'ai découvert un métier passionnant - Boutique : Comment être là quand on n'y est pas ? - Les entreprises croient en numéris - Transiel 802 : un réseau hautement performant - L'aventure d'un globe-trotter solitaire - France-Telecom et la protection de la nature - Inondations dans les Ardennes...

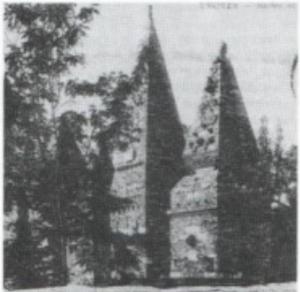
**DIALOGUE - Comité départementale de Tourisme de la Marne - 2, bis bd Vaubécourt - 51000 Châlons-sur-Marne**

**Avis de concours - Pleins feux - Partenariat : un RIET pour la Marne - La Mame fleurit ! - Instantanés - Sur le vil - Point presse...**

**LA MÉMOIRE DE L'AUBE - URAQE BP 118 - 10300 Ste Savine**

**N° 33 - (1<sup>er</sup> trimestre 1962) - Algérie : le cessez-le-feu après 7 ans, 4 mois, 18 jours... - La mémoire de France et du monde - Arts, culture, spectacles - La vie quotidienne dans l'Aube - Jean Amiot, écrivain et traducteur de best-seller - Bar-sur-Seine, mort du professeur Portier - Forêt Chenu, 15 habitants, visite à Eugène, 1<sup>er</sup> prix de cidre - Aux Riceys, Léon Morize, inventeur de la charme à vignes, meurt à 95 ans - Le sport dans l'Aube - Au fil des mois...**

**N° 33 - (2<sup>e</sup> trimestre 1962) - Dans les bois entre Longsols et Fontaine-Luyères le feu ravage 500 hectares de sapins - La mémoire de France et du monde - La vie quotidienne dans l'Aube - Histoire de deux toiles du douanier Rousseau en possession d'une habitante de Davrey - Bd V. Hugo les terrassiers mettent au jour les ruines d'un aqueduc romain - Un spectacle son et lumière à Rumilly-Ves-Vaudes - Le sport dans l'Aube - Les ruines de la Vacherie à Troyes - Au fil des mois...**


**LEMOUZI - N° 119 - 13, place Municipale - 19000 Tulle**

Eloge du Majoral Roger Barthes - Le tombeau des Anothères - Quelques aperçus de la langue d'oc en Creuse - Politique, fêtes et pèlerinages à la Belle Époque - Sermon per la Transfiguration de Nôstre Senhor - Rituel d'un vieux - Quand Raymond Francœur passa à Tulle - Le bas-Limousin carolingien - Les croix de Veix - N.D. du Châtenet - L'implantation royale du Limousin, St Yrieux-la-Perche - La paroisse de Soudelle - Le Pays de Ségur sous la Révolution - A propos de la cathédrale de Tulle aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> - Le D<sup>r</sup> Antoine Vialle de Chauvel - Une confusion iconographique entre le château de Ventadour et celui de Bressuire - Les cinq aïeules d'une famille limousine, les Tintou...

**LE LIAN - Bretagne galloise - N° 52 - BP 2518 - 35025 Rennes cédé**

Aler que de venir - Dans l'iz j'omaus - Vers la collecte du gallo - Les saints de Concoret - L'arbre de Paradis...

**MUSIQUE BRETONNE N° 112 - DASTUM - BP 2518 - 35025 Rennes cédé**

As-tu connu le père Winslow ? - Le couple clarnette-musette - Histoire de la région de Bourbric - Festel-voz...

**FOLKLORE DE FRANCE - N° 228 - CNGFF - 160, Traverse de Russan - 30000 Nîmes.**

La conscription - D'Konscritz ou le temps des conscrits - Carte d'identité des chapeaux bressans et mâconnais...

Historique concernant les gardes-côtes ou ramasseurs d'épaves - Faut-il défendre la langue française - Le moulin à eau - Origine de quelques noms de famille du Nord de la Franche-Comté issus de lieux-dits...

**BULLETIN DE LA STE DE MYTHOLOGIE FRANÇAISE - 175, rue de Beauvais - 60000 Beauvais.**

Ce numéro hors-série donne l'index des noms géographiques des numéros 1 à 133.

**EL BOURDON - N° 437 - ALWaC - rue de Namur 600 - 6071 Châtelet - Belgique**

Les Tréteux Dochaids - Nombreux poèmes et articles en langue wallonne - Francisation d'un dialecte - Quel dialecte (B2), On...

**FUELLAS - N° 63 - Consello d'a fabla aragonesa - TP 147 - 22080 Uesca - Espagne**

Proyecto CADISPA: Por unos Penínsiles bibos - Documentos de l'Alto Aragón - Transcripción y comentarios (V) - A plaza de Lopez Aliu...

**NUETER - N° 1 (33) - Via Mazzini 206 - Poretta Terme (BD) 40046 - Italie**

Storia, tradizione e ambiente dell'alta valle del Reno bolognese e pistoiese - Poretta Terme : un'immagine in declino - Pacta servanda sunt ! - I settecento anni della Statua della Sambuca (1291-1991) - Pilsava calcio - La mostra "Lo specchio ritrovato"...

**IL CALITRANO N° 30 - Via A. Canova, 78 - 50142 Firenze - Italie.**

Camminare insieme - Filo diretto con gli emigrati - Le vie traverso del simbolismo misterico - Sul filo della memoria - Dialetto e cultura popolare - Una porpora di origine calitran - Le Celebrazioni del 700 al Liceo "L. da Vinci" di Caltri.


**RASSEGNA DELLE TRADIZIONI POPOLARI N° 3 - Via Genova 30 - 70024 Gravina in Puglia - Bari - Italie**

La scuola elementare, riscopre le tradizioni popolari - Associazione Folklorica Lucana, Gruppo Folk "Eco Lucano" - Culture a confronto - Il teatro popolare nella scuola - Accademia letteraria - Scrivere le aste - Suonata a quattro mani...

---

# Charles Collin

CHAMPAGNE



## DEFONTSOYES

ON PEUT CHANGER DE LOOK ET RESTER TOUJOURS LE MÊME

CHAMPAGNE CHARLES COLLIN - DEFONTSOYES 10360 FONTETTE Tél. 25 29 60 63

3 coloration sans alcool

 SAISON 1991